



LE CHASSEUR ARDENNAIS



Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais



Le Lieutenant Général Ley n'est plus.

M. Delieu

La Mondiale

SOCIÉTÉ D'ASSURANCE SUR LA VIE
A FORME MUTUELLE

3, rue Léopold, BRUXELLES

CAPITAUX EN COURS : 38.264.000.000 F
ACTIF DE LA SOCIÉTÉ : 8.960.000.000 F

Succursale :

42, rue de la Casquette, LIÈGE

POLICE INCONTESTABLE

INTERROGEZ « LA MONDIALE »
POUR PROFITER
DE L'IMMUNITÉ FISCALE

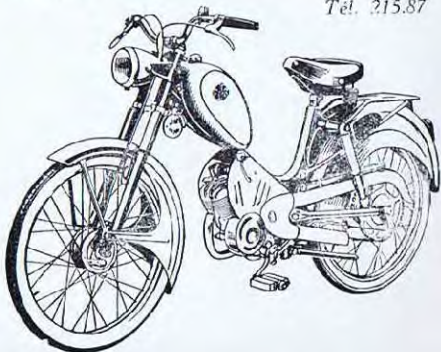
TOUTE LA GAMME
des derniers modèles
de CYCLOMOTEURS
et MOTOS
Voyez-les et demandez
des essais au GARAGE



CH. GREISCH

40, route de Florenville, STOCKEM-ARLON

Tél. 215.87



MAISON

J. HAMES-NEU

16, rue Zénobe Gramme, ARLON
Tél. 215.83



Meubles de qualité — Style et Moderne

Visitez nos magasins

GRAND CHOIX — REMISE à DOMICILE

Crédit sur demande

Le Guide de la Mode 1957

Nouveauté inégalée dans une gamme
infinie de couleurs chez votre chausseur

LUXO

Maison MAX SCHABES

39, Grand' rue, ARLON — Tél. 221.97

Le choix le plus important de toute la province

Même Maison :

CONFECTION MODERNE

6, rue du Palais de Justice, 6

ARLON

Tél. 219.67

Notre Président d'honneur le Lieutenant Général Ley n'est plus

Une fois encore, la mort vient de frapper douloureusement les anciens Ch. A. et leur Fraternelle : le Lieutenant Général Ley, notre vénéré Président d'honneur, est décédé le 28 février à la clinique Edith Cavell. Conformément à son désir, ses funérailles eurent lieu dans la plus stricte intimité à Bruxelles.

Une délégation symbolique de la Fraternelle, avec drapeaux, a pu toutefois lui rendre un fervent et muet hommage, au moment de la levée du corps. C'est avec un véritable serrement de cœur qu'elle a monté une sorte d'ultime garde d'honneur, seul hommage permis et combien insuffisant à ses yeux, pour remercier le dernier commandant de division Ch. A., dont toute la vie n'a été que travail, droiture et attachement à ses soldats. L'austère simplicité de cette brève cérémonie d'adieu rendait tout particulièrement pénible le vide que cette mort inattendue a créé dans nos rangs.

Issu de l'ERM, notre regretté défunt fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en 1902 et devint officier breveté d'état-major en 1912. Il était capitaine et répétiteur du cours d'art et d'histoire militaires à l'ERM quand éclata la guerre de 1914. Il la fit vaillamment au 1^{er} rgt d'artillerie (2 ans), au commandement de la 1^{re} Brigade d'artillerie (1 an) et au commandement de l'artillerie de la 1^{re} division d'armée (1 an). Titulaire d'un chevron de blessure et de 8 chevrons de front, il entra à la fin des hostilités, comme attaché, au cabinet du Ministre de la Guerre. En juillet 1919 il fut nommé professeur du cours d'art et d'histoire militaires à l'ERM : il conserva cette chaire pendant plus de 8 ans avec les grades de major et de lieutenant-colonel. Devenu colonel, il fut successivement cmdt au 6^{er} rgt d'artillerie et chef d'état-major du 1^{er} corps d'armée. En 1936, promu au grade de général-major, il prit la direction générale de notre Institut cartographique militaire jusqu'à l'époque de sa mise à la pension (oct. 1939). Passé dans les cadres de réserve, le Général Ley reprit immédiatement du service. Comme lieutenant général de réserve il reçut en décembre 1939 le commandement de la 2^e division Ch. A. C'est pendant ce dur hiver de la mobilisation que la plupart de vous, chers amis

Chasseurs Ardennais, le virent pour la première fois.

Depuis lors le Lieutenant Général Ley n'a cessé de se dévouer à ses Bérêts Verts. Il symbolisait le magnifique courage et la dure ténacité dont nos frères d'armes de la 2^e Div. Ch. A. ont fait si brillamment preuve sur la Lys en mai 1940. Il eut le bonheur d'échapper à la captivité, et ce fut un bien pour beaucoup de nos anciens Bérêts Verts : car, dès octobre 1940, il se consacra entièrement au service social Ch. A. Cette appellation imposée par les circonstances cachait en réalité aux yeux des occupants une véritable fraternelle d'anciens Ch. A., qui groupait 10.000 membres à la fin de la guerre.

Le Lieutenant Général Ley était un de ces hommes au grand cœur qui ne ménagent pas leur peine et qui s'estiment suffisamment récompensés par la confiance et l'affection qu'ils font naturellement naître autour d'eux. Sous quelque aspect qu'on envisage sa longue carrière, elle peut se résumer comme suit : « servir sans faiblir sa Patrie, son Roi, ses hommes ».

La Fraternelle Ch. A. lui doit beaucoup ; il a été le véritable réalisateur du monument de Martelage : la simplicité souriante et le dévouement inlassable, avec lesquels il a pendant 3 ans, malgré son grand âge et sa santé déjà chancelante, présidé aux destinées de notre Fraternelle, sont présents dans toutes nos mémoires.

Il vous a profondément aimés, chers amis Ch. A. ; il vous a consacré le meilleur de lui-même pendant 17 ans. Comme Président national, il vous a toujours noblement conseillés. Vous conserverez de lui le souvenir vivace d'un chef sensible, généreux et respecté, toujours prêt à donner l'exemple de la confiance, de la droiture et du désintéressement. Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre, c'est de nous efforcer à suivre son noble exemple.

Je me suis fait votre interprète auprès de son admirable épouse et auprès de sa fille. Puisse la part sincère que nous prenons à leur douleur atténuer leur chagrin.

Le Président national,
Le Lt-Colonel MATHEN.



PRECIMOTOR
ETABLISSEMENTS *Henri* **Radin** SOCIÉTÉ ANONYME
RENOVATION TOTALE DES MOTEURS
rue Natalis Liège tél: 43.07.76

VANHOVE Frères & FRISSON
s.p.r.l.
RUE DIEUDONNE DEFRANCE — BRESSOUX
Tél. : 43.15.68

●

VIEUX METAUX : ferreux et non ferreux
Matériel de réemploi —
Entreprise de démolition

Savez-vous que des souliers réparés à la

Clinique de la Chaussure
Coin des rues Léopold et de Gueldre, n° 1
Tél. : 23.27.81

Valent des Neufs...
Cordonnerie ultra-moderne équipée des
derniers perfectionnements techniques

QUALITE - RAPIDITE - FINI
IRREPROCHABLE
Système unique pour allonger et élargir.
Ristourne aux Chasseurs Ardennais

FABRIC - HOUSSES
60, Boulevard de la Constitution — Liège

◆

Grande spécialité de housses - Tout SIMILI-
CUIR - Coloris pour tous les goûts - Répara-
tion de sièges - Housses en plastic transparent,
Cristal - Capottes - Coussins Mousse - Tapis
en Cocos - Caoutchouc - Picolo.
Téléphone : 43.16.08
Remise de 10 % pour la Fraternelle

HAUTE COIFFURE PARFUMERIE

H. Gillet
Professeur à l'école de la ville

■

Tél. : 43.15.77
3, PLACE SYLVAIN DUPLUIS, 3
LIEGE (Pont de Longdoz)

DENISE LACASSE
6, RUE DES ECOLES KINKEMPOIS
Tél. : 43.62.58

★

RADIO TELEVISION
TOUS APPAREILS ELECTRO-MENAGERS

Royal Hôtel des Etrangers

Propriétaire : U. BONHOMME
Téléphone : 72.40.06 REMOUCHAMPS

◆

Sa vieille réputation — Ses spécialités
Reconnu par les grandes associations

DONY SPORTS
14-25, RUE PAPILLONS
SERAING TEL. 34.31.95

Articles de qualité pour tous les sports
— pour la pêche et la chasse.
Vêtements de pluie, tricots, etc...

RISTOURNE AUX CLUBS

EXCLUSIVITE :
Bottines FOOT-BALL
Semelles caoutchouc HUMMEL-HUMMEL

LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais	Abonnement de Sympathie : 20 F	AFFILIE A L' « U.P.A.C. » Union de la Presse des Anciens Combattants
---	-----------------------------------	---

REDACTION : 65, AVENUE DE SELLERS DE MORANVILLE — BERCHEM (BRUXELLES) — TEL. : 27.00.07
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

Lors de l'assemblée générale tenue à Bruxelles, à l'occasion du 15^e anniversaire de notre Fraternelle, nous avons fait appel à la bonne volonté de tous pour que notre Bulletin soit le reflet de l'âme du Chasseur Ardennais.

Pouvons-nous, après un an, dresser un bilan positif ? Oui, dans une certaine mesure, et nous sommes heureux de remercier ici très vivement les collaborateurs bénévoles qui nous ont puissamment aidés à la rédaction du Bulletin.

Cette joie cependant est teintée d'une certaine amertume car trop de membres, qui avaient la possibilité de faire davantage, se sont contentés d'un rôle passif sans s'efforcer de construire avec nous. La collaboration de tous nous est nécessaire pour vivre ; nous avons besoin de vos critiques, de vos conseils, de vos suggestions. Un sujet vous intéresse-t-il ? Une nouvelle chronique nous semble-t-elle nécessaire ? Une autre ne rencontre-t-elle pas vos faveurs ? La présentation du Bulletin ne vous satisfait-elle pas entièrement ? Pourquoi ne pas nous l'écrire ? Alors, ami Chasseur Ardennais, qu'attends-tu ?

Il faut que notre Bulletin soit le véritable trait d'union entre tous les membres, entre toutes les sections de la Fraternelle. Si chaque section émet une idée, toutes ensemble elles en posséderont dix-neuf et chacune pourra tirer profit en l'adaptant aux nécessités qui lui sont propres.

Nous ne devons pas être « passifs » car chacun dans sa sphère et dans la mesure de ses moyens, a le devoir de participer à la vie de la Fraternelle. Les colonnes du « Chasseur Ardennais » sont ouvertes à tous et nous accueillerons avec joie et reconnaissance la participation de tous ceux qui voudront bien nous aider dans le but que nous poursuivons :

« Recréer l'esprit d'union dans la compréhension réciproque. »

Nouvelle adresse :
65, avenue de Selliers de Moranville,
BERCHEM-BRUXELLES.

G. FRANÇOIS,
Rédacteur.

SOMMAIRE

- 1) Le nouveau Commandant du I Ch. A.
- 2) Remise de Commandement au I Ch. A.
- 3) Les Grands Courants de l'Histoire Universelle.
- 4) Les opérations du 3 Ch. A. pendant la campagne de mai 1940 (Avant-propos).
- 5) La Vie de la Fraternelle.
- 6) La sauvegarde des droits éventuels à une pension d'invalidité.
- 7) Dans le sillage de l'Empereur.
I. La jeunesse inconnue de Napoléon.
- 8) Ode à la Hure.
- 9) Les Livres.



SERVICE PUBLICITE :
65, rue François Bossaerts
TEL.: 34.68.88 BRUXELLES

Le nouveau Commandant du 1er Ch. A.



Le Lieutenant-Colonel Firmin Remiecke de l'Ecole d'Infanterie d'Arlon a pris le 23 février, le commandement du 1^{er} Chasseur Ardennois, en Allemagne.

Né à Grand'Rechain le 6 mars 1913, le nouveau chef de corps est devenu arlonais en 1919, année durant laquelle sa famille s'est installée au chef-lieu du Luxembourg. Après avoir fait ses études primaires et moyennes à Arlon, il s'engage le 21 août 1930 au 10^e de Ligne, où il suit le cycle d'instruction des C.S.L.R. Il réussit l'examen A et est nommé sous-lieutenant aux Chasseurs Ardennois, le 26 mars 1933.

A la mobilisation, il commande pendant quelques semaines la 6^e Cie du 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennois, puis il passe à l'Etat-Major de ce même régiment en qualité d'officier de renseignements et d'officier T.S. C'est dans cette dernière fonction qu'il fait la campagne des 18 jours.

Après cinq ans de captivité, il reprend du service à l'Ecole d'Infanterie de Tervueren où il devient successivement commandant de compagnie, puis Directeur des Etudes.

Le 1^{er} décembre 1946, il est désigné pour l'Ecole d'Armes d'Infanterie à Arlon, qu'il n'a plus quittée

"L'Enfant Chic" à Marche

la seule maison pour Enfants, qui puisse vous satisfaire par son plus grand choix!

Maman, le printemps ouvre ses portes!...

La communion privée de vos petits est toute proche. Vous trouverez à « L'Enfant Chic » la toilette appropriée à ce beau jour : Jupes, Jacquettes blanches, Costumes marins, Blaisers, Robes tissées, Manteaux, etc...

Notre rayon «Grandes Fillettes» est au complet... « L'Enfant Chic », dès ce jour, est à même de vous satisfaire et de vous aider dans le choix d'une jolie toilette.

« TOUTE DERNIERE NOUVEAUTE » Costumes 2 pièces, Manteaux, Robes lendemain première communion, Jacquettes, Jupes, etc... - Très grande variété de la taille 80 à 1,05 m.

Chapeaux assortis aux toilettes.

Toujours en magasin :

les plus jolis cadeaux de naissance : Capes, Nid d'ange, Couvre-voiture, Garnitures, etc.

Pour vous, Mesdames,

une collection incomparable de gaines élastiques et nylon, soutiens, basnets compressifs pour fortes personnes, corsets nylon, jupons, gants peau, etc...

LE PLUS GRAND CHOIX

ARTICLES DE MENAGE en tous genres

Quincaillerie - Outillage

Articles pour Cadeaux

Baptême — Communion — Mariage



Adressez-vous en confiance à la

MAISON
PERIN-BERTRAND

GRAND'RUE, 6 -
MARCHE-EN-FAMENNE

Téléphone : 320.23

depuis, si ce n'est pour suivre des cours en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

A Arlon, il commande pendant plusieurs années la Section technique de l'Ecole. Promu major en 1952, il est désigné en qualité d'instructeur aux cours des candidats officiers supérieurs, puis de Directeur du Bureau des Etudes. Il est nommé lieutenant-colonel en 1956.

C'est un authentique Chasseur Ardennois qui a précédemment pris le commandement de l'unité au sein de laquelle il a commencé sa carrière et dont les destinées sont toujours restées particulièrement chères au cœur des anciens Bérêts Verts d'Arlon et des environs.

A ceux-ci d'ailleurs se joignent indistinctement tous les membres de la Fraternelle, pour exprimer au nouveau chef de corps leurs vives félicitations et leurs vœux de bonne chance dans l'accomplissement d'une mission de qualité qui lui permettra de sauvegarder les hautes et nobles traditions des Bérêts Verts.

POMPES FUNEBRES
DECUYPERE FRERES
24, rue J. Volders ANGLEUR — 60, rue Vaudrée
Tél. : 65.06.56 Tél. : 65.17.40
Rue de la Plaine — BRESSOLIX — Tél. : 43.28.00
Service assuré NUIT et JOUR Formalités et ensevelissements gratuits
Consultez notre service « Caisse de décès »

Maison Armand HUBERT

HORLOGERIE - BIJOUTERIE
ORFÈVRE — OPTIQUE

30, Grand'Rue, MARCHE-EN-FAMENNE
Téléphone : 318.75

JAMBONS — SAUCISSONS
SALAISSONS ARDENNAISES CŒURS et NOIX de JAMBONS
Expédition en province — Exportation

AU SANGLIER DE LA FAMENNE

Ch. DENIS

Le Spécialiste de la Charcuterie

GRAND'RUE, 21 — TEL. : 317.05

— MARCHE-EN-FAMENNE —

Remise de commandement au 1^{er} Ch. A.

LE 23 FEVRIER 1957

Chers Anciens,

Imaginez un bataillon en pleine réorganisation, un bataillon, qui, depuis un mois a perdu au profit



d'autres unités, la moitié de ses hommes, et qui en a reçu d'autres, originaires d'un peu partout.

Malgré ce handicap, il vient de participer à un exercice de grand style organisé à l'occasion de la visite d'un des plus grands chefs français, le général Valluy.

Vous ne croirez jamais que c'est ce rassemblement d'hommes si divers, qui est là, impeccablement aligné sur la plaine de drill pour la cérémonie qui se prépare.

Car, il y a remise de commandement : le Lieutenant Colonel Wattiez, ses preuves faites, doit, après deux ans d'un excellent commandement, rejoindre Bruxelles, où il est appelé aux lourdes et délicates fonctions de directeur de la Sélection.

Son remplaçant ? Le Lieutenant-Colonel Remiecke,

TAILLEUR

Hommes Dames

DE LA QUALITE

ET DES PRIX...

FRANÇOIS OLIVIER

RUE DU PONT, 33

MARCHE-en-FAMENNE TEL.: 314.75

Cher Client,

Le petit timbre mauve « VALOIS » est, depuis 25 ans une valeur sûre. Votre carnet rempli représente 125 Fr. d'économie. ECHANGEZ-LE A LA

Maison de la Pantoufle

MARCHE - EN - FAMENNE
R. SCOPS TEL.: 314.07
CHAUSSURES HOMMES, DAMES, ENFANTS

qui vous offrira gratuitement

UN NOUVEAU CARNET. PLUS

100 Timbres Valois

QU'ON SE LE DISE!

Garage A. Petit

RUE DE LA STATION

MARCHE-EN-FAMENNE



BORGWARD - ISABELLA

GRAINES POTAGERES

Graines et Plantes — Arbres et Arbustes

La Maison de Confiance qui s'impose.

LÉON THIRY

Horticulteur-Fleuriste

13, Rue des Savoyards, 13
Marche-en-Famenne Tél.: 311.26

Spécialité de Bouquets de Mariées
Gerbes mortuaires — Corbeilles
Expéd. dans toute la Belgique et en Province.

Ardennais de naissance, un des premiers à porter notre célèbre béret vert, et qui commença sa carrière d'officier au 10^e de Ligne, puis au 1^{er} Chasseur Ardennais.

Mieux que moi, vous savez quelle fut sa conduite pendant les dix-huit jours.

A peine rentré de captivité, il se consacra à la formation de notre cadre officiers et c'est à l'École d'Infanterie qu'il apprit sa nomination de commandant du 1^{er} Chasseur Ardennais.

Mais revenons à notre propos, qui est de vous décrire la journée du 23 février 1957 qui s'inscrivit au Livre d'Or de notre Bataillon.

Nous assistons d'abord à un rassemblement impeccable du bataillon sur la plaine de drill. Accueil du Chef de corps, du Drapeau, du Général Gierst, commandant des Forces Belges en Allemagne, aide de Camp du Roi. Les mouvements d'armes alternent avec les sonneries de trompettes.



Onze jeunes Sous-Lieutenants se dirigent vers le drapeau et prêtent leur serment d'officier; comme leurs aînés, ils jurent fidélité au Roi, obéissance à la Constitution et aux lois du peuple belge.

Le Lieutenant-Colonel Wattiez s'avance à son tour et prononce son discours d'adieu dont voici quelques extraits émouvants :

Officiers, Sous-Officiers et Chasseurs Ardennais,

Il y a deux ans, j'étais heureux et fier quand j'appris que le commandement du 1^{er} Bataillon des Chasseurs Ardennais m'était confié. Je n'ai pas été déçu. Sous le prestigieux béret vert, à votre tête, j'ai vécu la plus belle période de ma carrière d'officier. Je vous en suis infiniment reconnaissant.

Aujourd'hui, je viens vous faire mes adieux, appelé à d'autres fonctions. Au moment de quitter mon cher bataillon, j'éprouve une peine infinie tempérée toutefois par la certitude que je le remets en de bonnes mains. Mon successeur, le Lieutenant-Colonel Remienne, est un Chasseur Ardennais de toujours. Mieux que quiconque il saura entretenir et développer en vous l'esprit « Chasseur Ardennais », cet esprit

qui animait vos aînés, les héros de Bodange, de la Dendre et de Vinkt.

Chasseurs Ardennais, c'est un honneur et une



charge de servir sous la hure. Vos anciens se sont couverts de gloire. Ils ont forcé l'admiration de l'ennemi en se battant à un contre dix, dans une lutte sans espoir, parce que fiers, forts et fidèles, ils avaient juré de faire leur devoir, tout leur devoir.

Votre devoir à vous est de les imiter, de conserver intact ce patrimoine unique. Vous y parviendrez, non seulement en vous distinguant dans les coups durs comme ce fut encore le cas lors de la dernière manœuvre qui vous valut les félicitations du Commandant en Chef des Forces Alliées de Centre-Europe et du Commandant en Chef des Forces Belges d'Allemagne, mais aussi et surtout, en accomplissant tous les jours, modestement, avec ténacité et bonne humeur, votre tâche de fantassin, la plus belle qui soit. Si vous voulez être dignes de vos aînés, apprenez comme eux à vous dépasser, à souffrir sans geindre, à serrer les dents quand il le faut. Vous le pouvez! Vous le devez!

Maison BUELENS

Marchand-Tailleur

Tél.: 210.57

21, Rue Jacquet, ROCHEFORT Tél.: 210.57

— des Créations splendides de la Haute Couture —

Robes de Première Communiant et vêtements

de second jour

Nous allons nous recueillir maintenant dans le souvenir de nos morts. Que notre pensée ardente s'élève jusqu'à eux qui furent si grands et méditons sur leurs vertus pour en tirer de salutaires leçons.

Vive le 1^{er} Chasseur Ardennais.

Un nouvel acteur entre en scène, le Lieutenant-Colonel Remienne. Ensemble, les deux chefs de corps vont déposer une gerbe au pied du mémorial.

Minute de silence... Les Chasseurs Ardennais, leurs invités, les familles présentes se recueillent longuement, songeant à tous les anciens qui sont morts... Seul, le « Last Post » déchire le silence.

Le Colonel B.E.M. Daems, commandant du 7^e Groupe d'Infanterie, consacre à haute voix le Lieutenant-Colonel Remienne, commandant du 1^{er} Chasseur Ardennais: « Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Chasseurs Ardennais, à l'avenir, vous reconnaîtrez le Lieutenant-Colonel Remienne comme votre Chef de Corps ».

Un défilé, plein d'allure, termine la cérémonie. Chers anciens, vous auriez été heureux de voir combien les jeunes se sont montrés à la hauteur de leur tâche.

Le 1^{er} Chasseur Ardennais n'a pas perdu son sens



des fastes, et forme toujours un groupe d'hommes orgueilleux de ses gloires et de ses traditions.

UN JEUNE CH. A.

Restaurant LA CHAUMIÈRE

Route de Namur (à 3 km. de Marche)

MARCHE-EN-FAMENNE

MENU à partir de 75 francs

Sa cuisine

Sa plaine de jeux

Pour tous vos Déplacements **EN TAXI**

GEORGES MULLER

5, RUE DE L'EGLISE, 5
MARCHE-EN-FAMENNE



Voitures 7 places, bien chauffées
Téléphone : 318 80

BIERES et LIMONADES
P I E D B O E U F
STOUT - SCOTCH
PALE-ALE - Anglais

Maison Béranger

ROCHEFORT TEL. : 210.39

Hôtel du Cygne

Place aux Foires Tél. : 315.36
MARCHE-EN-FAMENNE
Local du Royal Auto-Moto-Club Marchois

VILLEGIATURES

Pensions soignées

RESTAURANT 1er ORDRE

Cuisine faite par le patron

Albert FONTAINE-ROGIERS

Membre du Touring-Club

Garage PICKART

Rue des Religieuses — Tél. : 319.44 - 316.75
MARCHE-EN-FAMENNE

AGENT DIRECT : Scooter Lambretta —
Motos B.S.A. - A.J.S. - Matchless - D.K.W. -
Puch - Zündapp - Adler - Holesman.

Des marques de réputation mondiale
Un Service Impeccable

Les grands courants de l'Histoire Universelle

Au cours de l'assemblée générale du Brabant, le Colonel Renson avait lancé un appel en faveur d'une collaboration plus étroite entre les membres de la Fraternelle et la Rédaction du Bulletin.

C'est avec une émotion très vive que nous publions dans le présent numéro l'article que notre regretté Président d'Honneur, le Lieutenant Général Ley répondant à cet appel, nous a adressé peu de temps avant que la mort ne vienne l'arracher à l'affection des siens et à la respectueuse admiration des Bèrets Verts.

Notre éminent historien, le comte Jacques Pirenne, vient de terminer le dernier volume d'une œuvre magistrale intitulée, « Les grands courants de l'Histoire Universelle ».

Véritable monument d'érudition, cet ouvrage nous raconte les faits du passé qui intéressent l'évolution des civilisations aujourd'hui disparues avec une objectivité parfaite, un esprit synthétique remarquable.

Basé sur une documentation dont l'ampleur nous saisit d'étonnement, ce grandiose travail analyse les faits avec le souci constant de les rapporter dans leur vérité, se gardant scrupuleusement d'en tirer des conclusions qui seraient teintées d'une préférence quelconque pour telle ou telle conviction personnelle, qui ne serait pas la suite logique des faits relatés.

Cependant, au cours du développement de l'immense tableau qu'il nous présente, l'auteur cherche à dégager une série d'idées maîtresses qui se vérifient en d'autres circonstances de lieu et de temps, au cours des siècles ; elles nous aident à comprendre l'évolution des civilisations passées et celle que nous vivons.

Là apparaît sa personnalité : ses déductions restent objectives, dépouillées de toute tendance préconçue (1).

1. LES RELIGIONS.

A toutes les époques, les peuples ont conçu la vie en fonction de la divinité et ont établi un rapport entre le monde créé et le créateur, entre la matière et l'esprit ; tous ont donné la primauté à l'esprit.

Toutes les religions croient à une survie et laissent à l'homme la responsabilité du choix entre le bien et le mal, choix dont dépendra, durant la survie, la félicité ou la punition, ce qui équivaut à lui accorder un certain individualisme.

Toutes aussi ont commencé par être, avec des conceptions diverses, panthéistes (identifiant donc Dieu et le monde). S'il est polythéiste dans son essence, comme il conçoit la divinité comme une, le panthéisme tend vers le monothéisme.

(1) A quelqu'un qui lui objectait qu'il est impossible d'exposer un fait sans le teinter d'un jugement personnel, il répondit : « Si je dis, pour faire connaître l'atmosphère qui régnait dans une salle ; il faisait très chaud, je formule un jugement personnel ; si je dis : il y avait 22 degrés, je relate un fait. C'est cette seconde méthode que j'ai constamment suivie. »

Cette évolution vers le monothéisme s'est manifestée non seulement en Israël où elle aboutit au monothéisme chrétien, mais encore dans le culte solaire en Egypte, dans le zoroastrianisme en Iran et dans les cultes à mystères issus d'Egypte et qui se sont répandus dans toute la Méditerranée Orientale.

Cette même tendance au monothéisme aboutissait, six siècles plus tard à l'Islamisme qui, parti d'Arabie, est parvenu jusqu'au cœur de l'Asie centrale.

Le monothéisme apparaît comme méditerranéen ; il ne s'est manifesté spontanément dans aucune autre partie du monde, et s'il n'a pas rompu avec le panthéisme, il en a profondément modifié l'esprit : le christianisme conçoit le monde créé par Dieu, donc par l'esprit pur.

Il faut cependant constater que cette idée a brisé l'unité spirituelle du monde qui cesse de penser religieusement de la même manière ; aucun contact n'a existé entre les deux tendances ; pour la première fois, la religion est devenue une raison de guerre, et une première grande coupure s'est produite dans la pensée spiritualiste des peuples.

Une deuxième est occasionnée par le développement du matérialisme.

Dans l'Antiquité, le triomphe du Christianisme, qui a coïncidé avec la grande crise du 3^e siècle, laquelle a scindé l'Empire romain, n'a pas permis au matérialisme de se développer. Au XVI^e siècle, un courant de rationalisme s'est manifesté lors de la crise religieuse qui détacha de Rome les grands schismes du luthérianisme, du calvinisme et de l'anglicanisme ; la Renaissance se tourna vers l'Antiquité païenne ; Descartes lui donna un nouvel essor en créant la méthode scientifique.

Cependant, le monothéisme chrétien submergea le matérialisme jusqu'au moment où, dans les pays autoritaires, la vague révolutionnaire de 1917 en Russie déferla sur le monde, opposant le matérialisme érigé au rang de doctrine d'Etat, à la pensée spiritualiste chrétienne.

Le marxisme triompha d'abord dans les pays chrétiens pour se répandre dans l'Islam (révolution turque de 1919 qui rejeta la conception coranique de l'Etat), puis se prolongea jusqu'en Chine.

A mesure qu'ils sentaient leurs forces bien ancrées, ces Etats ont voulu secouer l'emprise de la religion —

la querelle des Investitures en est un exemple — pour en arriver à la séparation de l'Eglise et de l'Etat (Combes). Lorsque, par une évolution logique avec leur doctrine, ces Etats sont devenus autoritaires, leur but a été de soumettre l'Eglise à l'Etat et même de la détruire comme c'est le cas dans les pays communistes.

Il faut remarquer que, pour s'installer, le totalitarisme a tout naturellement fait appel au matérialisme, et que les évolutions spirituelle, morale, sociale, juridique sont liées entre elles et réagissent l'une sur l'autre, formant un tout qui est, à proprement parler, l'évolution historique du peuple considéré.

2. SUR LE PLAN TEMPOREL.

Depuis les temps les plus lointains, l'humanité apparaît comme ayant réalisé deux types de civilisation : celle des peuples repliés sur eux-mêmes et celle des sociétés ouvertes sur le monde extérieur.

La grande masse des humains a vécu dans des communautés terriennes dont le seigneur est chef politique, militaire, juge de ses tenanciers, lesquels vivent dans un état de semi-liberté. Les seigneuries se sont groupées soit en se fédérant, soit en entrant dans une principauté hiérarchisée selon le système féodal. L'individu est intégré dans la masse et n'existe qu'en fonction du groupe hiérarchisé rigoureusement.

Dans les régions maritimes, l'attraction de la mer a amené les populations à prendre contact avec les peuples voisins, parfois éloignés, de race, de langue et de civilisation différentes ; d'anciens paysans sont devenus pêcheurs, pirates, commerçants. Or, la vente et l'achat de marchandises imposent une liberté individuelle qui permet de s'engager ; il se crée un droit pour régler les opérations commerciales ; marchands et marins se sont groupés dans des villes. Bientôt s'établissent, le long des fleuves, des colonies marchandes.

Les cités sont intégrées dans des Etats, ou bien formées en fédérations (telles les cités égéennes), ou bien encore se sont érigées en villes libres (telles les villes phéniciennes, grecques, italiennes, hanséatiques) ; le besoin d'expansion qui se remarque dans tous les groupes humains les a poussé à créer des colonies, tandis que les Etats territoriaux cherchent à s'agran-

MEUBLES

Ne faites aucun achat de meubles
sans avoir visité les Fabricants

Molhan & Fils LA ROCHE

Plus de 100 mobiliers en stock
et aux prix les plus justes.

TEL. : 411.36

HORLOGERIE

H. LECOMTE

13. Place Communale

JEMELLE

Tél. : 211.30

Montres de Qualité

OMEGA - MIDO - TISSOT -

CORTEBERT - CLAUDEX, etc...

Fabrication de tous les Chocolats de Pâques

Bernet

1. Rue de France

ROCHEFORT

Tél. : 212.40

Garantie de qualité et de fraîcheur.
Choix unique d'articles
créés par la Maison.

Boucherie Chevaline

Bagnée Hubert— 2. rue de la Libération, 2 —
ROCHEFORT Tél. : 215.13VIANDE FRAICHE 1er CHOIX
BŒUF — PORC — POULAIN
(Toute la semaine)
SPECIALITES ARDENNAISES**AU PLAZA Hotton**

(Route de la Roche) Tél. : Melreux 463.17

Propriétaire exploitant : VERDIN Lucien

Vous y trouverez :

A son CINEMA : Les plus beaux spectacles
A son CAFE : Des boissons de qualité
A son RESTAURANT : Les meilleurs repas
AUX PRIX LES PLUS BASet
Toujours une Ambiance Inégalable.

dir par la conquête ; de la leur impérialisme (tendance à augmenter sa puissance) (2).

L'étatisme qui naît en eux grandit sans cesse et finit par détruire l'Etat au lieu de le protéger, comme ce fut le cas pour les Empires Chinois, Romain, Sacc, après la grande crise internationale du 3^e siècle.

Ce système est incompatible avec le régime de liberté (libéral) dont les villes, par nécessité des échanges, restent les gardiennes: aux époques d'empire centralisé, les villes perdent leur autonomie et leur droit particulier, parce que l'Etat a étendu à l'entière du pays le droit individualiste auquel elles avaient donné naissance pour les besoins de leur activité.

Lorsque, au cours des périodes de décadence qui suivirent l'étatisme des monarchies absolues, la féodalité se reforme, les villes reconquirent leur statut autonome et conservent les principes du droit individualiste en dépit du droit seigneurial; cependant, cette autonomie disparaît à nouveau, si le droit individualiste est à nouveau appliqué à l'entière de l'Etat.

Lorsque, au cours des périodes de décadence qui suivirent l'étatisme des monarchies absolues, la féodalité se reforme, les villes reconquirent leur statut autonome et conservent les principes du droit individualiste en dépit du droit seigneurial; cependant cette autonomie disparaît à nouveau, si le droit individualiste est à nouveau appliqué à l'entière de l'Etat.

Tel fut le cas des villes égyptiennes durant les IV^e et XVIII^e dynasties, les cités grecques sous Alexandre, les cités flamandes sous Charles-Quint.**3. LES TENTATIVES DE FORMATION D'EMPIRE UNIVERSEL.**

L'Empire Assyrien reposait sur la puissance de ses armées. La conquête des pays et villes maritimes de la Mésopotamie opposa ceux-ci aux aspirations de l'Assyrie, et finalement, l'Empire se déchira.

Les Perses allaient subir le même sort après la prise des pays maritimes, car l'attraction de la mer est incompatible avec la coexistence des pays terriens. L'Empire se scinda.

Alexandre aboutit au même résultat.

La mer apparaît comme un instrument de rapprochement entre les peuples de même civilisation; on constate en effet, que si les peuples continentaux de l'Asie antérieure sont restés très divers, une civilisation fondée sur l'individualisme qui fut le berceau de la civilisation hellénistique, s'est développée entre les peuples de la Méditerranée orientale.

Une évolution historique semblable existe aussi en Europe: après la constitution monarchique de la France, de l'Angleterre, d'Etats féodaux comme l'Autriche, des essais ont été tentés pour bâtir des Empires en Europe: le Saint-Empire se rompit au 12^e siècle en Etats maritimes et Etats terriens.

Plus tard, Charles-Quint étendit sa souveraineté sur d'immenses territoires, mais il eût le grand mérite de comprendre qu'un empire formé d'Etats aussi dif-

(2) Comme les liens manquent entre les pays conquis et le gouvernement du conquérant, celui-ci s'impose par la force.

férents n'était pas viable et il le divisa, confiant l'ensemble des Etats terriens à son frère Maximilien d'Autriche.

Napoléon essaya, lui aussi, mais l'Angleterre et la Russie, luttant, la première contre sa politique continentale, la seconde contre l'envahisseur de son sol, aboutirent au démembrement de son Empire en pays maritimes et continentaux.

Hitler enfin, après avoir constitué un empire rigoureusement continental sous l'autorité du Reich allemand succomba sur l'Elbe devant la résistance de la Russie soviétique et des puissances maritimes.

On remarquera :

a) Comme dans l'Antiquité, il n'a pas été possible de maintenir dans un même empire la coexistence des Etats maritimes et des Etats continentaux ;

b) L'Elbe marque en Europe, la limite de ces Etats ;

c) Du 16^e au 20^e siècle, tandis que les empires continentaux se démembrent, une civilisation se forme autour de l'Atlantique — comme jadis autour de la Méditerranée — sur la base de la civilisation occidentale individualiste et « démocratique », tandis que les pays continentaux, à l'est de l'Elbe, conservent leurs anciennes formes hiérarchiques et autoritaires, totalement étrangères à l'individualisme et au libéralisme issus de l'humanisme.

Conclusion :

L'évolution historique se présente de façon semblable depuis les époques les plus lointaines; sans être identiques, elles ont présenté leur caractère propre déterminé par les conceptions intellectuelles, sociales ou politiques du moment, elles-mêmes se transformant au cours du temps. Cela permet d'affirmer que, pas plus que celle des individus, la nature profonde des sociétés humaines n'a changé. L'évolution démocratique au cours des siècles de l'ère chrétienne a passé du plan de la cité à celui de l'Etat, et le patriotisme a suivi la même extension, allant même jusqu'au nationalisme et au racisme.

4. OU EN SOMMES-NOUS ACTUELLEMENT ?

L'humanité est restée divisée en deux types essentiels de civilisation : pays maritimes (individualistes

et libéraux) et pays continentaux (sociaux et autoritaires), mais où naissent des institutions nouvelles.

La hiérarchie qui a toujours caractérisé les pays « sociaux » autoritaires ne s'était réalisée que dans les systèmes monarchiques. Aujourd'hui, tous ont rejeté la monarchie et sont républicains : le système des républiques autoritaires a remplacé celui des monarchies absolues.

La hiérarchie s'est adaptée aux institutions égalitaires et a passé du plan social sur le plan politique; l'autorité qu'elle représente s'est accrue du fait qu'elle est entre les mains des détenteurs de l'autorité d'un Etat devenu tout puissant. Les Etats continentaux sont devenus des « empires » qui se sont donnés la forme de républiques populaires autoritaires. Le régime monarchique constitutionnel n'a été conservé en Europe que par les pays maritimes et libéraux.

Le monde apparaît comme entraîné par un courant démocratique et républicain très accentué qui aboutit à un étatisme de plus en plus étroit; le libéralisme qui semblait devoir conquérir le monde semble en régression, et, cependant, comme au premier siècle, il n'a pas fini son développement.

Au 19^e siècle, tous les pays cherchent à se donner des constitutions libérales, mais seuls les pays maritimes ont été capables de s'y adapter parce que individualistes; dans les pays continentaux, elles n'ont été que des façades.

L'impérialisme qui a poussé les Etats autoritaires à s'agrandir par la conquête ou les alliances a poussé les Etats libéraux au colonialisme, qui ne relève pas des principes libéraux, mais qui a pour conséquence de rétablir des relations entre toutes les parties du monde et de briser l'isolement où se trouvaient l'Asie et l'Islam, qui, reprenant contact avec l'Occident, s'initient à ses conceptions politiques et techniques.

L'Occident, en fournissant ces conceptions aux peuples colonisés, leur fournissait aussi les moyens qui devaient, après les deux guerres mondiales du 20^e siècle, amener la ruine du colonialisme; les peuples colonisés, mûs par un grand courant d'émancipation qui a eu pour résultat d'implanter sur le plan international, les conceptions de libéralisme sur lesquelles les Occidentaux ont établi leurs institutions intérieures.HORLOGERIE ★ BIJOUTERIE
MAISON LEDOUX

20, Rue Porte-Haute ◀ MARCHE-EN-FAMENNE

Toutes réparations

La Maison de Confiance

Madame Olga Dzahy
HORTICULTEUR - FLEURISTE

143, Chaussée de Rochefort — Tél. : 310.33
MARLOIE



GRAINES POTAGERES

Arbres - Arbustes - Gerbes - Bouquets

Garage A. BODART

156, CHAUSSEE DE ROCHEFORT
à MARLOIE — TEL. : 311.45



ARTICLES TUBULAIRES — REPARATION DE VOITURES DE TOUTES MARQUES — GRAISSAGE — STATION ESSENCE ESSO.

Horlogerie Bijouterie Optique

Maurice Roiseux

69, Avenue de la Gare — MELREUX
(Arrêt des Ecoles - Pres de la Pharmacie - Tél. 462.29)

Horloger Diplômé
Opticien agréé des Mutuelles

Réparations garanties contrôlées avec l'appareil électronique VIBROGRAF

Stylos « LE TIGRE » et « PARKER »

Studio Photo Ricaille

14, RUE ST-LAURENT, MARCHE-EN-FAMENNE

vous offre la gamme la plus complète de la région en appareils PHOTO et CINE, ainsi que tous les accessoires.

Pour les portraits d'art, il met à votre disposition un nouveau studio, un des plus grands et des plus modernes de la province.

Pour prise de rendez-vous téléphonez au 318.05

— Ouvert le dimanche de 10 à 12 heures —

Cette évolution a été très rapide en raison des progrès de la technique.

5. VUE D'ENSEMBLE SUR L'EVOLUTION DES PEUPLES ET CONCLUSION.

Les peuples les plus primitifs ont vécu en tribus solitaires qui ont évolué; la famille s'est constituée et, au sein de la famille, l'individu a pris sa personnalité propre: il en a été de même sur le plan social où la hiérarchie s'est progressivement effacée devant l'égalité des droits.

Le développement de la civilisation est simultané au développement de l'individu: l'étude des cycles de civilisation le confirme.

L'isolement des peuples sur eux-mêmes provoque leur stagnation et leur décadence, et les grandes périodes de l'humanité furent celles où les diverses parties du monde entretenaient entre elles les rapports les plus intenses, parce qu'elles exercèrent les unes sur les autres, de ce fait, une influence et qu'elles virent se développer, dans tous les pays, une élite intellectuelle issue des régimes respectueux des droits de l'individu.

Ce développement s'est d'ailleurs accompagné de guerres ou de crises graves très nombreuses; néanmoins, c'est au cours de ces conflagrations incessantes que se sont développés le respect des valeurs individuelles ainsi que le grand capitalisme dont le principe avait été établi depuis 3.000 ans.

C'est dans un grand tourbillon de ce genre que le monde est entré au premier siècle dans une ère nouvelle en se constituant, sur la base de quelques grandes civilisations dominantes, en vastes empires: l'Empire Romain, l'Empire Parthe, l'Empire Sace, l'Empire Chinois.

L'Empire Romain, né de la mer, est de civilisation individualiste.

L'Empire Parthe est un Etat seigneurial, mais dont les cités marchandes sont des îlots de droit individualiste.

L'Empire Sace et l'Empire Chinois sont d'un individualisme moins accentué en raison des grandes masses continentales qu'ils représentent.

L'Empire Romain et l'Empire Chinois inaugurèrent les réformes démocratiques, le premier en réglementant et luttant contre la toute puissante oligarchie financière, le second en expropriant les grands domaines et en donnant à l'Etat le monopole de la vente du blé et du commerce des métaux, organisant, comme à Rome, un crédit populaire.

Mais tous deux évoluèrent vers l'étatisme qui désorganisa la vie économique et paralysa progressivement la vie sociale. Les Empires se rompirent en parties continentales et maritimes: l'individualisme recula devant le retour à la terre.

L'Islam, du VI^e au XI^e siècle, exerça l'hégémonie sur le monde en restaurant une économie maritime universelle: les invasions turques y mettant fin, l'Europe se replie sur elle-même, oubliant jusqu'à l'existence de la Chine. Le régime terrien se généralisa jusqu'au XI^e siècle, moment où Byzance ranima le trafic maritime, lequel, à son tour, ranima la civili-

sation urbaine individualiste qui fut le ferment des Etats occidentaux.

Plus tard, les Portugais et les Espagnols, créant de nouvelles voies maritimes et découvrant l'Amérique ramenèrent les Occidentaux vers le trafic international. Ce grand renouveau correspondit à un renouveau intellectuel: la Renaissance venue d'Italie, et l'humanisme qui surgit en Occident, qui est entraîné dans un grand courant d'individualisme. L'extension des relations internationales coïncida avec la forme individualiste qui ouvrit la voie à la liberté de pensée.

De l'autre côté de l'Elbe, les pays terriens ne furent touchés ni par la Renaissance ni par l'humanisme, ni par le capitalisme qui, avec le commerce, émancipait les populations; l'évolution resta terrienne et continentale. Les possibilités accrues d'exportation de blé vers l'Occident amenèrent les propriétaires seigneuriaux, pour augmenter la production de leur domaine, à resserrer de plus en plus l'asservissement de leurs tenanciers qui fit d'eux des populations voisines de l'esclavage.

Ainsi, l'Europe se divisait en deux civilisations contradictoires et, malgré les grandes guerres d'hégémonie de Charles-Quint, des Habsbourg, de Louis XIV, de Napoléon, ces deux évolutions se maintinrent intactes: l'ouest vers un individualisme

Réservé par sympathie par

N. DONNAY-HOUBART

29, RUE MOSSELMAN, LIEGE TEL. : 23.95.29

Transférée prochainement :

24-26, RUE LAMARQUE - LIEGE

CARROSSERIE RAPPE

33, chaussée de Rochefort, 33 MARCHE
Téléphone : 313.44

Réservé

et un libéralisme de plus en plus large, l'est vers un autoritarisme de plus en plus étroit.

Les conquêtes de Napoléon précipitèrent l'émancipation des peuples de l'Europe centrale jusqu'à l'Elbe, mais n'entamèrent pas les grands pays seigneuriaux de l'est: la Prusse, la Pologne, la Hongrie, la Russie.

Grâce à la mer, les idées occidentales, sous l'influence de l'Angleterre, franchirent l'Atlantique, s'installèrent dans les colonies anglaises de l'Atlantique Nord.

Dans l'Antiquité, la civilisation hellénistique se répandit dans toute la Méditerranée et devint une entité politique qui fut la base de l'Empire Romain. « Le monde d'alors se groupa après de grandes guerres en empires dont les territoires n'étaient plus rassemblés par la seule conquête, mais par l'adhésion à une même civilisation.

« Une évolution analogue a entraîné le monde moderne. Après les guerres d'impérialisme, l'Europe, au XIX^e siècle, connut une accalmie au cours de laquelle triompha, dans toute l'Atlantique Nord, la civilisation individualiste et libérale qui prit le caractère d'une civilisation atlantique, tandis que, sur le continent trois Empires absolus, l'Allemagne, l'Autriche et la Russie poursuivaient leurs politiques impérialistes. Le choc qui se produisit entre elles entraîna le monde dans les deux grandes conflagrations de 1914 et 1939. Il allait en sortir, comme le monde antique après les grandes guerres du I^{er} siècle avant Jésus-Christ, complètement transformé en immenses blocs fondés sur des civilisations homogènes.

« Et, comme vingt siècles auparavant, une nouvelle ère d'empires allait s'ouvrir. »

De crainte de trahir sa pensée, nous reproduisons textuellement la conclusion de M. Pirenne.

Réservé par sympathie

par LES CLEMATITES
BACONFOY TEL. : 451.15

MAISON LEBRUN 4, Place du Roi Albert, 4
Marche-en-Famenne Tél. : 318.16
MERCERIE LINGERIE BONNETERIE

Matériaux de Construction

LOUIS REMY

Hollogne (Marche)

Tél. Marche 310.71

MERCEDES - BENZ

QUALITE

VOITURES

CAMIONS et CAMIONNETTES DIESEL de 1,7 à 25 tonnes

Tracteur universel UNIMOG

Agricol — Forestier

ECONOMIE

ESSENCE — DIESEL

DIESEL de 1,7 à 25 tonnes

MOTEURS

Stationnaires et de Remplacements

Etabl. LAMBERT s. p. r. l.

MARCHE — Tél. : 313.05

ARLON — Tél. : 220.52

LES OPÉRATIONS DU 3 CH. A. PENDANT LA CAMPAGNE DE 1940

AVANT-PROPOS

Le lieutenant Wauthoz, qui était l'adjudant major du 3 Ch. A. en mai 1940, a bien voulu autoriser la publication, par notre « Bulletin Ch. A. », de la narration qu'il a fait des opérations du 3 Ch. A. en mai 1940.

Cette relation n'a pas la prétention d'être complète en ce qui concerne les détails au sein des bataillons et des compagnies ; elle ne cherche pas à évoquer tous les incidents ou difficultés qu'ont pu rencontrer les exécutants dans leur mission dangereuse et parfois critique ; elle ne vise pas davantage à citer les actes de bravoure, voire d'héroïsme, que les circonstances des combats ont suscités.

Je souligne toutefois, en quelques lignes, que : au 3 Ch. A., comme dans tous nos régiments Ch. A. et au Bon Moto/Ch. A., tous étaient convaincus de défendre une juste et noble cause, étaient fiers de la confiance que le Roi et la Patrie avaient placée en eux, et fermement décidés à montrer qu'ils en étaient dignes ; que ces sentiments ressentis clairement par beaucoup et confusément éprouvés par les plus simples de nos Ardennais, ont puissamment aidé à faire d'eux une troupe sûre, ignorant le doute ou le découragement dans les moments critiques, et toujours prêts à un nouvel effort, à un nouveau sacrifice. Il

n'y avait plus qu'une volonté et une âme collectives qui répétaient : « Résiste et mords : on a besoin de toi... ». Les Ch. A. étaient pourtant des hommes faits de chair et de sang ; et comme les autres combattants ils ont connu la peur, mais ils étaient trop fiers pour ne pas la cacher, ou du moins s'efforcer à cela, et ceci est peut-être leur plus belle VICTOIRE...

La narration du lieutenant Wauthoz a été supervisée par le Colonel Robert, le brillant commandant du 3 Ch. A. Le récit a le mérite de la simplicité, de la sincérité et de l'objectivité, dans toute la mesure où ces deux dernières qualités sont permises dans le compte rendu d'une action de guerre encore si proche de nous et pour lequel le lieutenant Wauthoz ne disposait que de recoupements partiels. Il ne s'agit pas d'un récit « partisan », mais bien d'un exposé fait de bonne foi, peut-être incomplet et susceptible de l'une ou l'autre retouche, que provoquerait la découverte d'un supplément d'informations historiques ; cette recherche est du domaine de l'EMG/Armée — Section historique. Le major Wauthoz (c'est son grade actuel) est prêt à les accepter loyalement.

Dans son récit, l'auteur n'a guère donné de détails sur le combat de Chabrehez. La section historique de l'EMG vient de sortir de presse, sous la signature du commandant Hautecler, le récit complet de ce combat

POUR VOS PIERRES NATURELLES, RECONSTITUÉES
MONUMENTS FUNÉRAIRES — MARBRES EN TOUS GENRES
BETON VIBRE ET TAILLE

UNE SEULE ADRESSE :

A. Rouffin

Chantier : ROUTE DE BASTOGNE
MARCHE-EN-FAMENNE — TEL. : 318.10

Forté réduction sur commande importante — Travail rapide et soigné

qui est une véritable page de gloire pour le 3 Ch. A., écrite avec le sang de sa 3^e compagnie. C'est un livre magnifique qui vient d'être primé et que tous les anciens de 1940 et leurs fils devraient lire. Mieux que n'importe quelle citation ce combat désespéré du premier jour de la guerre montre l'acharnement et l'esprit de sacrifice qui animaient le Ch. A. quand il défendait son Sol et son Honneur, avec la quasi-certitude de devoir mourir, comme à Bodange, à Vynkt et derrière la Lys (*).

Je prie le major Wauthoz de me pardonner d'avoir omis de faire reproduire une très large part de la première partie de son récit, pourant excessivement intéressante et qui avait trait à la période de mobilisation. Le souci de ne pas ajourner trop loin l'impression des historiques d'autres unités Ch. A. par notre bulletin trimestriel est la seule raison de cette suppression.

Lieutenant-Colonel MATHEN.

Nous commencerons la publication de cet historique dans notre prochain bulletin.

(*) Le livre relatant le combat de Chabrehez peut être obtenu, moyennant versement de 50 francs, par la voie de notre Fraternelle. Il suffit de s'adresser aux présidents de nos sections régionales Ch. A. qui sont priés de centraliser les demandes de leurs membres et de les transmettre au Secrétaire National. Je signale qu'il y a intérêt à ne pas trop tarder, car le nombre d'exemplaires disponibles est limité.

RESTAURANT

« AU VIEUX LIEGE » (1er ordre)

41. QUAI GOFFE 41

TEL. : 23.77.48

Salons pour hommes d'affaires.

Salle pour 250 personnes.

Au Bazar des Ardennes

à JEMELLE — Tél. : 215.97

Vous trouverez TOUJOURS :

- Les plus beaux articles de maroquinerie
- La plus grande gamme de serviettes
- Les plus jolis cadeaux
- Le plus grand choix de Papeterie de la Région.

Timbres VALOIS - F. N. et à notre firme



OPEL

Rekord

Fr. 77.500

Nouvelle Rekord - nouveau succès

Encore plus élégante : nouvelle grille, capot abaissé, visières de phares. Technique ultra-moderne - boîte à 3 vitesses toutes synchronisées

ETS LONNIAUX

Avenue de Luxembourg, ARLON — Tél. 223.45
et Rue d'Arion, VIRTON — Tél. 18

COMPTABILITE

Tenue et mise à jour de toute comptabilité.
Organisation
Contrôle et vérification périodique.
Inventaire - Bilan.

FISCALITE

Déclaration annuelle.
Réclamation Démarche
Renseignements Contrôles

RENÉ PYPE
Conseiller fiscal — Comptable

LOIS SOCIALES

Déclaration ONSS.
Allocations familiales
Pensions
Tenue des livres et documents
TOUTES LES ASSURANCES
Pension des travailleurs indépendants
Affiliation à la
Caisse Générale d'Epargne et de Retraite.

Bureau : 1, avenue de Lorette, 1
à ROCHEFORT - Tel. 214.33

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ARLON PROMOTIONS

Le Colonel Leblanc, L.A.A.E.A., est désigné pour prendre le commandement militaire de la Province de Luxembourg en cumul avec ses fonctions actuelles de Commandant en second de l'Ecole d'Infanterie à la date du 31 décembre 1956.

Nous adressons au sympathique Colonel nos plus vives félicitations.

Nous sommes heureux de féliciter bien chaleureusement les camarades ci-après ayant fait l'objet d'une promotion dans le courant du 4^e trimestre 1956.

HUBERTY, M. - Adjudant par voie de commissionnement ;
le 26 décembre 1956.

HEUSSEN, H.-J. - Adjudant par voie de commissionnement,
le 26 décembre 1956.

CROMBEZ, J.-L. - Adjudant par voie de commissionnement,
le 26 décembre 1956.

NAISSANCE.

Le Camarade SCHMIT, Pierre, nous fait part de la naissance de sa petite fille Véronique, né le 15 décembre 1956, au foyer de M. et Mme LEGER-SCHMIT.

Nous adressons nos plus vives félicitations aux heureux parents et grand-parents.

PARADIS DES ENFANTS

13, place Albert 1er, ROCHEFORT — Tél. : 216.63



VOITURES — PARCS et CHAISES — ARTICLES CADEAUX
(nids d'ange - capes - manteaux de baptême - jouets - vêtements)
Tout pour la plaine de jeux : Raquettes de grande marque « DONNAY »
Maillots — Lunettes pour le bain et le soleil — Badminton

DECES

Nous apprenons avec peine le décès du beau-père de notre dévoué camarade CROMBEZ. Que sa famille trouve ici l'expression de nos condoléances émues.

SECTION DU BRABANT

Le décès de notre Président d'Honneur a causé une douleur reuse stupéfaction dans toutes les sections ainsi qu'en témoigne la lettre que nous reproduisons ci-dessous et qui a été adressée par le Comité de la Section du Brabant à tous ses membres.

» Bruxelles, le 6 mars 1957.

» Cher Membre,

» La Fraternelle des Chasseurs Ardennais vient d'être cruellement éprouvée : notre cher Président d'Honneur n'est plus.
» Vendredi matin nous apprenons avec stupeur que le général LEY était décédé. Tout d'abord nous ne voulûmes pas ajouter foi à ce bruit, mais malheureusement, il fallut nous rendre à l'évidence et admettre la triste réalité : notre Général n'avait pas pu supporter une intervention chirurgicale à laquelle il avait courageusement décidé de se soumettre malgré son âge. Il avait courageusement dans notre bulletin de décembre 1956 :

» Quand nous écrivions National a pris sa retraite » nul parmi nous n'aurait pu s'imaginer qu'il serait si rapidement enlevé à notre respectueuse affection. Cette triste nouvelle a jeté la

consternation parmi tous les Chasseurs Ardennais et a mis le deuil dans nos cœurs.

» Tous les anciens se souviennent du brio avec lequel, sous sa direction ferme et vigilante, la II^e Division de Chasseurs Ardennais qu'il commandait en 1940 accompli toutes les missions qui lui furent confiées. En reconnaissance de sa glorieuse conduite il fut promu Grand Croix de l'Ordre de Léopold II avec palme et attribution de la Croix de Guerre avec palme pour : « Commandant de division avisé et plein d'allant, a conduit habilement et avec une ardente énergie la lutte désespérée que ses troupes, tenant obstinément sur place en dépit de lourdes pertes, manœuvrant et contre-attaquant, menèrent sur la Lys du 24 au 28 mai contre les puissantes attaques ennemies ».

» Ceux qui servirent sous ses ordres sont unanimes pour dire qu'il utilisa les pouvoirs qu'il détenait en tant que commandant de division avec humanité, bonté et compréhension.

» Il aurait pu, après la guerre, profiter d'un repos bien gagné. Il ne l'a pas voulu : durant l'occupation il présida le Service Social du Chasseur Ardennais ; peu de temps après la Libération il accepta de remplir les fonctions de Secrétaire Général du Comité Exécutif pour l'érection du monument de Martelange, et enfin il présida aux destinées de la Fraternelle lorsque celle-ci fut mise en deuil par le décès de notre regretté général DESCAMPS.

» Le général LEY consacrait ses rares moments de loisir à la peinture, et il avait acquis dans cet art une notoriété enviée. Il collaborait à la rédaction de notre Bulletin où il publiait régulièrement des études sur les sujets les plus divers : il en rédigea jusqu'au dernier moment, que notre rédacteur a reçu il n'y a pas bien longtemps. Quelle ne sera pas l'émotion de nos Chasseurs quand ils liront dans nos prochains Bulletins ces articles dus à notre vénéré disparu.

» C'est surtout parmi les membres de la section du Brabant que la disparition de notre Général sera la plus profondément ressentie, le général LEY était membre de la section, et Président d'Honneur depuis toujours. Etant donné qu'il habitait la capitale nous avions le précieux privilège de le voir souvent parmi nous, car il avait à cœur d'assister à toutes nos grandes manifestations : messes, Assemblées Générales, etc... Après ces réunions, le Général aimait rester parmi ses anciens : il avait un mot aimable pour l'un, serrait la main d'un autre, rappelait un souvenir de guerre à un troisième.

» C'est principalement au cours des années d'occupation, alors qu'il présidait le Service Social des Chasseurs Ardennais, que nous avons eu l'occasion de constater jusqu'où allait son dévouement pour ses Chasseurs : il était journellement parmi nous et nous avons pu admirer avec quelle charmante simplicité il savait s'intéresser aux choses les plus humbles de la vie courante de chacun.

» La mort n'était pas un épouvantail pour lui : il envisageait cette éventualité avec sérénité. Il savait qu'à tout moment une crise de l'affection cardiaque dont il était atteint pouvait le terrasser ; il en parlait parfois et veillait à mettre au courant des travaux en cours un membre de la section qui pourrait éventuellement le remplacer, afin que ce qu'il avait entrepris

puisse être terminé sans heurts. C'est ce qu'il fit notamment pour le monument.

» Le général LEY s'est dévoué corps et âme pour ses Chasseurs Ardennais.

» C'est grâce à lui que le Service Social a pu rassembler les millions qui furent distribués aux familles de nos prisonniers militaires et politiques, de nos déportés, de nos réfractaires ainsi qu'à ceux des nôtres que la guerre avait plongé dans la misère.

» C'est à son sens de l'organisation et à son inlassable labeur que nous devons le monument de Martelange élevé à la gloire des Chasseurs Ardennais.

» C'est la profonde affection qu'il avait pour eux qui lui fit accepter à l'âge de 73 ans et malgré une santé déficiente, la présidence de la Fraternelle lorsque celle-ci fut mise en deuil par le décès inopiné de notre regretté général DESCAMPS.

» Les Chasseurs Ardennais conserveront de lui le souvenir vivace d'un chef aux qualités exceptionnelles. Il restera pour nous tous un exemple.

» A Madame LEY, à la famille éplorée, la section du Brabant adresse l'expression de ses condoléances émues.

» Le Comité. »

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE 1957

L'assemblée générale statutaire s'est tenue le 20 janvier au local « Le Lion d'Or », place Saint-Géry, à Bruxelles.

Quatre-vingt membres ont répondu à l'appel du Comité.

• S'étaient excusés : le Colonel Cardon de Lichtbuer que le brouillard empêcha de rejoindre Bruxelles par la route ; le Commandant Albert Steimes et les camarades Edouard De Prijcker et Emmanuel Nisol.

Il est 10 h. 30 lorsque le Président de la Section, le Colonel Renson, prend place au bureau, encadré par le Lieutenant-Général Ley, Président d'Honneur de la Fraternelle, le Colonel Mathen, Président National, Léon Grisard, Vice-Président, Roland Depiesse, Secrétaire, Georges Bodson, Trésorier Eugène Wauters, Président A.I. du Comité des Fêtes, et le capitaine Huppert, Commissaire au recrutement.

Le Président invite l'assemblée à rendre les honneurs aux drapeaux de la Section et fait observer une minute de silence à la mémoire des Chasseurs Ardennais tombés au champ d'honneur ou décédés depuis 1940.

En ouvrant la séance, le Président souhaite la bienvenue aux membres présents et les remercie d'être venus si nombreux. « Je salue Monsieur Albert Lenoir, président du Cercle Royal Gaumais et le remercie d'avoir bien voulu être des nôtres ce jour. » Ses remerciements vont aussi au Président d'Honneur, le Lieutenant-Général Ley, au Président National, le Colonel Mathen, au général Velghe, au Secrétaire National, le Capitaine Helmbacker et au Rédacteur du Bulletin, Gilbert François. Il

CULTIVATEURS,

Pour vos BÊTES D'ACCIDENT ou malades
CHEVAUX, BESTIAUX, adressez-vous à

M. VICTOR PIERROT

Marchand de Bestiaux

Avenue de Forest — ROCHEFORT — Téléphone : 211.10 Marche

Enlèvement immédiat par camion-auto — Les prix que nous offrons sont notre meilleure référence.

FABRICATION — VENTE — REPARATION
de matelas en tous genres
Exclusivité de vente des fameux matelas de relaxation intégrale
« PIRELLI - MATHERAN »
fabriqués en Pommaprime, mieux qu'une simple écume de latex !
Documentation gratuite à domicile — Crédit de 6 à 24 mois

Etabl. ANUZET - FAIRON

158, chaussée de Rochefort, MARLOIE — Tél. : 310.27

adresse une pensée au Major Pecquet, victime d'un grave accident de voiture et qui a été frappé dans ses affections les plus chères et à M. ale professeur Marloye notre plus ancien membre protecteur, que la maladie empêche d'être parmi nous.

Après avoir retracé les efforts déployés par tous les membres du Comité pour que notre section retrouve tout son éclat et pour que tous les Bérêts Verts rejoignent les rangs de la Fraternelle, il brosse un tableau succinct de l'activité de la Section durant l'exercice écoulé et donne la parole au Secrétaire. Ce dernier fait un rapport détaillé de la vie de la section en 1956. Notre activité fut importante, dit-il, et de nombreuses délégations prirent part aux diverses manifestations de la Section et de sociétés étrangères, et il termine en adressant un nouvel appel pour que, plus nombreux encore, les Bérêts Verts soient toujours présents pour manifester davantage leur vitalité.

Le Président cède ensuite la parole au Commandant Roegiers.

AGENCE DES VEHICULES

Volkswagen
Porsche

pour votre région :

GARAGE

A. RASQUIN

54, chaussée de Rochefort

Marche-en-Famenne

Téléphone :

317.08 — 312.08



Le bon ton de la VW
s'affirme en toutes
circonstances



vérificateur aux comptes qui fait approuver la gestion du trésorier G. Bodson qui donne ensuite lecture du rapport de la trésorerie, comme d'habitude, d'une exactitude scrupuleuse.

Le Président remercie ensuite, secrétaire, trésorier et vérificateur des comptes et demande au commandant Roegiers qui accepte, de continuer son mandat l'an prochain.

La parole est ensuite au Président du Comité des fêtes qui donne connaissance du programme des fêtes pour l'exercice 1957 après avoir passé en revue celui de l'exercice écoulé.

Il reçoit les félicitations du Président qui rend hommage à son activité débordante puisqu'il cumule avec les fonctions de président du comité des fêtes celles de porte-drapeau.

Le capitaine Huppert, commissaire au recrutement, a droit à toute la sympathie du comité car son travail a permis de ramener 74 membres dans les rangs de la section. Un grand bravo. Le Président signale que l'ouvrier qui a été créé, dispose déjà de vêtements, linge, chaussures etc., mais que le bureau de placement n'a encore reçu ni demandes ni offres d'emplois, et que, grâce au Colonel Laforêt, la section a pu faire l'acquisition d'un adressographe qui allègera beaucoup le travail de notre expéditionnaire, le dévoué Gustave Rahir. Le Président, qui n'oublie pas qu'il est aussi l'Administrateur du Bulletin, fait appel aux membres pour qu'ils collaborent à sa rédaction. « Nombre d'entre vous, dit-il, ont certainement été les acteurs ou les témoins pendant la guerre, au cours de la mobilisation ou dans la Résistance d'événements, tragiques ou amusants, dont le récit a sa place tout indiquée dans notre Bulletin. Mettez donc ces souvenirs sur papier et envoyez-les à notre rédacteur qui les recevra avec reconnaissance. »

Il est ensuite procédé aux élections statutaires ; le Commandant Roegiers, le Capitaine Huppert, Léon Vande velde, Gustave Rahir et Edouard De Prycker, membres sortants sont réélus. Deux membres ont quitté le comité : Omer Forget, démissionnaire et Jules Savinien, parti à Arlon. Le seul candidat commissaire, Maurice Bay est élu.

Une seule candidature à la Présidence de la Section : celle du camarade Allard, Major de réserve. L'assemblée unanime applaudit chaleureusement le nouveau Président qui, visiblement ému, remercie l'assemblée de la confiance qu'elle veut bien lui témoigner et lui demande son aide pour mener à bien le travail qu'il se propose d'effectuer au sein de la Section.

Le Président sollicite de l'assemblée, remarques, critiques et suggestions. Le Colonel Borgniet s'élève du silence de la commission des distinctions honorifiques. Le Secrétaire National signale que la dite commission a siégé, en son temps, pour statuer sur les propositions faites par les autorités militaires. C'est aux chefs de 1940 qui ont introduits ces demandes de s'enquérir

Qui dit rechapage...

dit SWENNEN

32, Quai de Coronmeuse, 32 - LIEGE

112, Boulevard d'Avroy, 112 - LIEGE

Téléphone 23.78.50



des motifs des refus. Le Lieutenant-Général Ley croit que le moment est venu de revoir notre position et de faire de nouvelles propositions.

Certaines unités ont « gonflé » leurs propositions, dit le Colonel Mathen et il serait édifiant de dresser un tableau comparatif des différents régiments qui ont combattu en 40. La grosse difficulté réside dans le fait que de nombreux Chefs de Corps ou Chefs de Bataillon sont décédés.

Le camarade Dieulhaide souhaite que la question soit mise à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée Générale, ce qui sera fait.

Le Général Velghe, au nom de la Section, adresse félicitations et remerciements à tous les membres du comité pour leur travail constructif. Il présente ensuite son ancien adjoint le Major B.E.M. de Saint-Hubert, actuellement officier d'ordonnance de Sa Majesté le Roi et propose l'envoi d'un télégramme de loyalisme aux rois Baudouin et Léopold. Un télégramme de sympathie sera envoyé au Colonel Krack et au Major Pecquet.

Le Commandant Roegiers entretient ensuite l'assemblée de la médaille de la Lys. Les Chasseurs Ardennais ne doivent pas pécher par modestie, dit-il en terminant ; le moment n'est-il pas venu de faire valoir leurs états de service ?

Le Colonel Renson, 1^{er} vice-Président, adresse un dernier appel pour des présences plus nombreuses aux manifestations et après avoir remercié l'assemblée de l'attention qu'elle a témoignée, déclare close la 11^e Assemblée Générale statutaire.

La Section historique de l'armée étudie en 1957 les combats de Vinkt.

Le Comité de Gérance de la Fraternelle fait appel aux anciens Chasseurs Ardennais ayant participé à ces combats et leur demande de communiquer leurs témoignages à l'adresse suivante :

Commandant Hautecler
Section historique
3, Parc du Cingantenaire
Bruxelles 4. - Tél. 33.77.53

Point n'est besoin de faire de la littérature. Les faits par eux-mêmes sont suffisamment éloquentes. Tous ceux qui ont vécu ces heures tragiques et glorieuses, auront à cœur de collaborer à l'édification de ce juste hommage rendu à ceux qui ont payé de leur vie, une des pages de gloire de l'histoire des Bérêts Verts. Le Comité de Gérance les en remercie de tout cœur.

ISARD
300



Achetez tous votre petite "ISARD",

PRIX ; 41.500 FRANCS

Grandes facilités de paiement

Agent : N. BOUDOUX & FILS

24, Rue Dupont - MARCHE-EN-FAMENNE - Tél. 319.91

Agence officielle : Saroléa - Royal-Nord - Sparta -
Scooter Isaria et Saroléa

REPAS COPIEURS ET ÉCONOMIQUES
Dans un café - restaurant bien liégeois

LA POPULAIRE

Consommations de premier choix

6, Place Foch - LIEGE - Tél. 23.18.40

La sauvegarde des droits éventuels à une pension d'invalidité

Monsieur A. Dewancker, officier supérieur pensionné, membre de l'A.N.I.A. (Association Nationale des Invalides de l'Armée) a fait paraître dans le bulletin de cette association un article traitant de la « Sauvegarde des droits éventuels à une pension d'invalidité ». Le sujet intéressera certainement nos membres encore en service actif ainsi que les fils des Chasseurs Ardennais effectuant leur service militaire.

Fort aimablement, l'auteur en a autorisé la publication dans notre bulletin. Qu'il trouve ici l'expression de nos très vifs remerciements.

« Beaucoup de nos camarades, invalides du temps de paix, se souviennent des grandes difficultés qu'ils ont rencontrées pour faire valoir leurs droits devant les commissions compétentes.

Ils ont actuellement des fils, des parents, des amis qui sont, ou seront appelés sous les armes, ou rappelés pour effectuer des périodes d'adaptation et des manœuvres.

Pour leur éviter, éventuellement, les déboires que nous avons connus, il est utile, croyons-nous, d'attirer leur attention sur les dispositions à prendre en cas d'accident survenu, ou d'affection contractée, en service.

Si l'A.N.I.A. travaille pour le présent, elle prépare aussi l'avenir en songeant aux militaires de carrière et aux miliciens qui, victimes d'infirmités ou de mala-

dies contractées en service commandé, viendront plus tard grossir leurs rangs.

La question de l'invalidité « Temps de Paix » est plus que jamais à l'ordre du jour. La prorogation du temps de service, les rappels longs et fréquents, l'entraînement intensif dans une armée moderne, aggraveront singulièrement les dangers encourus dans l'accomplissement du devoir militaire, et le nombre d'invalides ou d'ayants droit, ira nécessairement en croissant.

Faut-il rappeler qu'au cours de l'année dernière nous avons eu déjà à déplorer des accidents nombreux dont beaucoup furent mortels. Le milicien, dans l'insouciance de ses vingt ans, ne se rend pas compte des dangers qui le guettent, et ne pense que très rarement aux conséquences, parfois lamentables qui peuvent le suivre durant toute la vie.

Il ne peut rester indifférent, ou négligent, devant les dangers auxquels il est exposé ; il doit penser aux suites tragiques qu'ils peuvent engendrer, il doit songer aux siens, notamment s'il a charge de famille.

Il importe donc qu'il prenne les dispositions voulues au moment même de l'accident ou lorsqu'il contracte une affection en service commandé, de façon à sauvegarder avec certitude ses droits éventuels.

Il ressort à l'évidence que le militaire doit avant tout, prendre les précautions nécessaires pour éviter l'accident ou la maladie. Néanmoins, l'accident peut

être causé par un tiers ou dû à une cause fortuite (arme, machine, etc.) et une affection peut être contractée dans des circonstances inévitables qui sont souvent le résultat d'un changement brusque des conditions atmosphériques dans nos régions.

C'est pour avoir négligé de prendre au moment opportun, les dispositions voulues qui eussent permis d'établir la preuve d'origine, que beaucoup d'invalides ne sont pas parvenus à faire valoir leurs droits.

La plupart des militaires n'ignorent pas qu'il existe une pension d'invalidité et s'imaginent volontiers qu'elle leur sera accordée automatiquement ; mais peu se rendent compte des conditions exigées par la loi pour obtenir la maigre réparation qu'elle leur accordera éventuellement.

Faisons observer tout d'abord, qu'il est illusoire de penser que l'invalidité — provenant d'un accident ou d'une affection — dont l'origine se situe au cours du service militaire, donne toujours droit à pension.

D'autre part, dire qu'on était en bonne santé au moment de l'entrée sous les armes n'est pas une preuve que l'affection, dont on est atteint lors du retour dans ses foyers, soit due au fait du service.

C'est malheureusement là une erreur courante, et l'on oublie trop souvent que c'est au requérant qu'il appartient de faire la preuve. Or, n'oublions pas que le fardeau de la preuve d'origine est, en règle générale, la pierre d'achoppement pour les invalides. Aussi arrive-t-il fréquemment que ceux qui ont contracté une infirmité dans les conditions légales pouvant ouvrir droit à pension, éprouvent de sérieuses difficultés lorsqu'il s'agit de faire valoir ce droit.

Comment éluder ces difficultés, et quelles sont les conditions requises pour faire aboutir de justes revendications ?

Il faut faire la preuve que l'infirmité — ou maladie — a été contractée en service et par le fait du service, c'est-à-dire en « Service commandé » ou en d'autres termes, au cours de l'exécution d'une prestation ou d'un service prescrit soit par un règlement, soit par un chef. S'il est vrai que le jour, l'heure et les circonstances de l'origine d'infirmités résultant d'accidents survenus en service, peuvent être déterminés avec précision, il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de préciser la cause de maladies qui trouvent leur origine dans les fatigues et dangers du service militaire.

C'est pourquoi, les conseils donnés ci-dessous doivent être médités par tous les militaires en service. De ne pas les connaître, ou de les négliger peut résulter dans bien des cas la perte d'un droit sacré ou l'obstination déprimante dans une illusion sans fondement.

Dispositions à prendre dans les cas suivants :

1. — Blessures :
 - 1) Demander des soins immédiats, quel que soit le degré de gravité attribué à la blessure ;
 - 2) Noter soigneusement :
 - le jour, l'heure et l'endroit de l'accident ;
 - le genre d'exercice ou de travail au cours duquel l'accident s'est produit ;
 - le nom et le grade du chef qui commandait à ce moment ;
 - tous les renseignements relatifs à la cause de l'accident.
 - 3) Avoir soin de s'enquérir du nom du Médecin militaire (ou civil) qui a donné les premiers soins (éventuellement le nom de l'infirmier) ;
 - noter les formations sanitaires sur lesquelles on a été évacué (infirmerie, hôpital) ;
 - lors de l'entrée dans une formation sanitaire, insister pour que soient enregistrés tous les renseignements repris au 2) ci-dessus.
2. — Affections diverses.

Ici, le cas est plus complexe et doit retenir toute l'attention du militaire. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, pour avoir droit éventuellement à une pension d'invalidité, il faut prouver — tout comme pour le cas de blessures — que l'affection a été contractée en service et par le fait du service.

La preuve que l'affection est due au fait du service, est souvent difficile à faire, parce que cette affection peut très bien ne produire des effets tangibles que quel que temps après le moment où se situe son origine.

C'est le cas notamment pour les affections à caractère lent et insidieux dont les conséquences peuvent être, par la suite, particulièrement graves.

Ce sont là, des affections chroniques dont les symptômes du début ne permettent souvent ni le dépistage précis ni le diagnostic d'emblée.

Il faut donc, dès que les premiers symptômes d'un mal se manifestent :

- 1) Grouper autant que possible tous les renseignements prévus au 2) du cas de blessure ci-dessus ;

Habillez-vous à

L'Économie Populaire

Choix - Qualité - Bas prix

Entrée libre

LES MEUBLES DESART

LES PLUS BEAUX ET LES MOINS CHER

Cuisines Américaines et autres — Chambres à coucher
et Salles à manger Suédoises et de Styles
Salons et Bureaux

61, RUE D'AMERCOEUR — LIEGE
(Au bout de la rue) Tél. 43.10.17

L'EAU QUI CIRE

Pour le lavage de votre voiture, vos peintures, meubles polis, émaux, meubles peints, frigos, pavés, marbres, etc...

C'est un produit « TODIMI »

42, rue Dossin — LIEGE — Tél. : 52.18.62

2) Se présenter sans tarder à la visite du médecin militaire et lui donner même s'il ne les demande pas, les renseignements ci-dessus qui doivent servir à l'inscription du registre étiologique.

Noter soigneusement les dates des visites inscrites au cahier des malades.

3) Se conformer au 3) du cas de blessure.

Enfin, un dernier conseil qui peut être d'une importance capitale en cas de maladie contractée en service et par le fait du service, notamment en ce qui concerne les affections à caractère lent et insidieux dont nous avons parlé plus haut :

« Dès qu'il rentre dans ses foyers, le militaire démobilisé doit se faire examiner et soigner par son médecin traitant, de façon à pouvoir produire, le cas échéant, un certificat médical établissant la suite des soins donnés pour l'affection envisagée. »

Si la fatalité voulait que l'un d'entre nous se trouve dans une telle situation, il pourrait utilement s'adresser à l'A.N.I.A. qui se mettrait à son entière disposition pour lui fournir tous les renseignements complémentaires.

A. N. I. A.

65, rue de la Régence, Bruxelles.

Réservé par sympathie

PAUL KAYSER - Charbons

21, rue Busleyden, ARLON — Tél. 214.45

“ PRESTO ”

27, rue Saint-Séverin — LIEGE — Tél. : 32.02.26

TRIOMPHE par le MARTINISAGE
La perfection du nettoyage à SEC
pour vêtements - tapis - fourrures, etc...

Un seul Service :

GRAND LUXE — ULTRA RAPIDE

Bois du Nord

Portes STANDARD

et d'Amérique

★
François BERNARDY

ARLON

Tél. 218.82

Magasins : rue de la Semois

BOUCHERIE — CHARCUTERIE

PIERRE GOEDERT

96, rue des Martyrs, ARLON — Tél. 212.07

Receura ses camarades Chasseurs Ardennais
avec le plus grand plaisir

★
Spécialité de jambon d'Ardenne
REMISE A DOMICILE

Dans le sillage de l'Empereur

I

La jeunesse inconnue de Napoléon

Que la vie de Bonaparte soit un sujet d'études inépuisable, il suffit, pour s'en rendre compte, de voir le nombre de livres et d'articles que, chaque année, lui consacrent les auteurs les plus divers. Dans la préface de son « Napoléon » paru plusieurs années avant la guerre, Jacques Bainville signalait que le bibliographe Kircheisen avait réuni sur fiches plus de deux cent mille titres, et, plus récemment, M. Joseph Van Eeckhaute, président du « Cercle Napoléon » de Gand, croyait pouvoir annoncer dans « Waterloo illustré » que le nombre de 210.000 était, dès maintenant, dépassé. C'est dire qu'il est matériellement impossible, même aux plus grands spécialistes de l'Empire, de se tenir au courant de la production.

Celui qui veut lire des études napoléoniennes doit donc faire un choix minutieux et ne lire que les livres apportant réellement du nouveau sinon par les faits, du moins par leur interprétation.

Mais, même sur les faits, a-t-on tout dit ? Non, et M. Paul Bartel vient encore de le prouver en publiant, dans la collection « Présence de l'Histoire » chez Amiot-Dumont, une biographie appelée à avoir quelque retentissement : « La jeunesse inédite de Napoléon ».

Le mot « inédit », à vrai dire, ne nous plaît guère. Nous eussions préféré « la jeunesse inconnue de Napoléon », car ce sont les documents révélés et non la jeunesse qui sont inédits.

Le livre — disons-le d'emblée — n'est pas parfait. La forme littéraire n'est pas toujours des plus soignées et on relève, par-ci par-là (nous y reviendrons) quelques erreurs assez importantes.

Malgré cela, l'essai de M. Bartel doit être sympathiquement salué, car il nous évêlle l'existence de certains documents et mémoires fort importants qui, jusqu'ici, n'avaient pu être utilisés par les chercheurs. Ne serait-ce que pour avoir pu se procurer et publier en appendice de son étude les cahiers intimes d'Alexandre des Mazis, compagnon de Bonaparte à l'Ecole

militaire, Paul Bartel avait droit — plus exactement Paul Bartel a droit — à la reconnaissance de tous les napoléoniens et bonapartistes.

Les ancêtres italiens de Napoléon.

Avant de se pencher sur « la jeunesse inédite de Napoléon », le biographe a fait des recherches généalogiques sur les ascendances de l'illustre Corse. Nous ignorons si ce travail avait été, jusqu'ici, poussé aussi loin. Paul Bartel, en tout cas, remonte jusqu'au XI^e siècle et nous propose comme ancêtre de l'Empereur un certain Guglielmo, de Florence, mort en 1081. Ce Guglielmo (vous suivez bien) était l'arrière-grand-père du grand-père d'un certain Buonaparte, né dans les dernières années du XII^e siècle. De filiation en filiation, nous tombons, dix générations plus bas, sur deux frères — Napoleone et Gerolamo — qui s'engagent dans l'armée de François I^{er} et, après avoir fait escale à l'île d'Elbe (déjà !) participent à une expédition en Corse pour le compte du Roi de France, trouvent le pays charmant et s'y installent. Il s'en est donc fallu de bien peu que Napoléon ne soit Italien, peut-être Florentin comme Dante, qu'il admirait tant ; ce qui eût singulièrement changé la face politique et militaire de l'Europe du XIX^e siècle.

Après Gerolamo, sautons six nouvelles générations et, en 1746, nous lui trouvons comme descendant Charles-Marie Buonaparte, neveu de l'archidiacre d'Ajaccio, Lucien Buonaparte, lequel veut faire épouser au jeune homme une riche fille d'Antibes. Mais le beau garçon, qui préfère se marier selon son cœur, se rebiffe et, à l'âge de 18 ans (nous sommes dans le Midi !) épouse une fillette qui en a quatorze, Letizia Ramolino, qui lui donnera treize enfants, dont huit seulement vivront.

D'Ajaccio à Toulon

Napoléon, qui était le second des huit, naquit, on le sait, le 15 août 1769, le jour même du premier anniversaire du rattachement de la Corse à la France. A

Etabl. Victor DAMBOIS S. A.

10-14, boulevard Saucy — Tél. : 43.89.29
(Près de la Passerelle) — LIEGE

Tous les appareils sanitaires pour cabinets de toilette et cuisine, Salles de bains courantes, modernes, de luxe et de grand luxe. Eviers acier inoxydable.

Baignoires. Tubs de douche. Bidets. Lavabos. — Chauffe bains :

RENOVA — BULEX — ASCOT — YUNKERS

Visitez nos salles d'exposition

Rôtisserie Dinantaise

Spécialités :

HUITRES — CRUSTACES — CAVIAR — FOIE GRAS

Cuisine soignée

Prix modérés

JOSEPH DIRICK

75, rue Grétry — LIEGE — Tél. : 43.86.56

partir de ce moment, Paul Bartel suit son héros pas à pas, non seulement pas esprit de curiosité mais parce qu'il est persuadé que « la véritable explication d'un être humain réside dans son enfance ».

S'inspirant de renseignements tirés de travaux précédents et s'y ajoutant des documents inconnus ou peu connus, l'historien décrit le passage de Buonaparte à l'école d'Ajaccio où, par passion pour l'armée, le futur Empereur troque déjà son pain blanc contre le pain gris du trouper et où il aime (ou plus exactement trouve très jolie) une petite fille qui répond au nom chantant de Giacomietta Ponte (1). D'Ajaccio, il gagne avec Joseph le collègue d'Autun où le frère de son protecteur Marbeuf occupe le trône épiscopal, sans se douter qu'il aura, un jour, pour successeur le fourbe Talleyrand.

Détail curieux : comme deux des plus grands chefs français de la dernière guerre — les maréchaux de Lattre et Juin — Napoléon avait d'abord songé à devenir marin et c'est pour faire plaisir à sa mère qu'il se tourna vers l'artillerie.

D'Autun, où l'on s'est moqué de lui à cause de son accent corse — ce qui le rejettera dans une solitude morale et lui trempera le caractère — nous le suivons à Brienne où il s'instruit en dévorant livre sur livre, mais ne fait pas de grands résultats scolaires ; Paris où il réussit ses examens sans éblouir Laplace ; Valence, sa première ville de garnison, où il refuse de suivre dans la débauche ses compagnons qui veulent l'entraîner ; Auxonne, où il se prive souvent du nécessaire pour assurer l'instruction de son jeune frère Louis, âgé

de 13 ans et où, jeté au cachot, il lira les « Institutes » de Justinien dont il se souviendra, plus tard, pour l'élaboration de son Code ; puis Valence, encore et enfin, où, tout en cueillant des cerises, il conte fleurette à Mlle de Colombier à qui il sera presque fiancé.

Toutes ces étapes françaises sont entrecoupées de quatre séjours dans l'île natale. C'est au cours de ce dernier qu'il reçoit le baptême du feu lors de l'opération contre les Sardes à l'îlot de San-Stefano.

Ce quatrième séjour n'est pas de tout repos. Poursuivi par des paolistes, le jeune officier doit se cacher dans une grotte d'Ajaccio et, pour éviter des représailles contre sa famille, fait parvenir en hâte ce message à sa mère : « *Preparatevi, questo paese non è per noi* » ; ce qui rappelle un peu le mot de Scipion l'Africain à l'adresse de Rome : « *Patrie ingrata, tu n'auras pas mes os* ».

En abordant à Toulon, Napoléon aborde une vie nouvelle. Sa vie cachée est terminée, sa vie publique commence. Celle-là est connue de tous, et c'est pourquoi l'historien de « *La jeunesse inédite de Napoléon* » s'arrête.

(1) Giacomietta Ponte devait épouser, plus tard, François-Vincent Casamarte, qui, en 1804, fit partie de la délégation de notables corses qui vint porter à l'Empereur couronné l'hommage de son île natale.

Après avoir suivi avec admiration et anxiété l'ascension et la chute de son ancien ami, Giacomietta mourut, en 1823, dans la petite ville italienne de Loreto-Aprutino. Ses cendres reposent dans l'église des Capucines de cette localité.

M. André Gavoty lui a consacré un article dans « *La Revue des deux Mondes* » de novembre 1954.

QUICK SHOP

22, rue Entre-Deux-Ponts, 22

L I E G E

Téléphone 43.38.28

Remise à neuf de tous vêtements, tapis, fourrures, etc...
par MARTINISAGE — Mieux que le nettoyage à sec

QUICK SHOP à

Knokke, Blankenbergge, Bruges, Gand, Bruxelles,
Audenaerde, Renaix, Genck

Plaidoyer en faveur de Letizia.

Nous avons lu le travail de M. Paul Bartel avec beaucoup de plaisir, malgré une affluence de détails qui n'ont pas toujours — surtout dans la seconde moitié du livre — un très grand intérêt.

L'auteur permettra-t-il toutefois que nous le contrions un peu ? Il s'étend d'une façon presque indécente à notre goût, sur ce qu'il appelle « l'énigme Marbeuf ».

Marbeuf, gouverneur de la Corse, ayant connu Letizia et montré beaucoup de sympathie au jeune Napoléon, Paul Bartel essaie, après d'autres, de montrer par tous les moyens possibles et impossibles, que le futur Empereur pourrait très bien être le fils naturel de Marbeuf.

Pauvre Letizia, dont la vertu est bien soupçonnée et qui n'est malheureusement plus là pour se défendre !

Si elle pouvait le faire, en effet, nous pensons qu'elle protesterait avec la dernière indignation dans son savoureux, pittoresque et rocaillieux langage corse et qu'elle allongerait un rude soufflet à son calomniateur indélicat.

On eut admis cette digression sur « l'énigme Marbeuf », si vraiment elle avait apporté des éléments, sinon irréfutables, du moins extrêmement sérieux. Or, après avoir laissé courir les pires suppositions, l'historien conclut : *Il s'agirait de savoir où se trouvait Charles Buonaparte en novembre 1768. La guerre contre les Français n'ayant pas recommencé, il était sans doute resté à Corte avec sa femme. IL AURAIT DONC PU ETRE LE PERE DE NAPOLEON, mais alors la question se pose, ainsi que le disait le général Buonaparte à Monge : « De qui l'enfant avait-il hérité son aptitude militaire ? »*

Si c'est là tout ce qui reste comme preuve contre Letizia, il y a de quoi sourire. Penser que Napoléon pourrait être le fils de Marbeuf parce qu'il ne pouvait normalement avoir hérité de Charles son génie militaire, c'est tout simplement absurde. C'est l'origine de presque tous les génies qui, du coup, est mise en doute, car un génie est rarement le fils d'un autre génie ou même d'un homme remarquable dans la même spécialité. Et voilà la recherche de paternité ouverte pour

Pascal, Descartes, Hugo, Goya, Henri Poincaré, Einstein et pas mal d'autres !

Pauvres mères qui, pour avoir enfanté des prodiges, doivent être soupçonnées d'adultère !

Par ailleurs — et, cette fois, sans le vouloir — M. Bartel, partant de prémisses fausses, nous démontre mathématiquement que Jérôme Bonaparte est un enfant naturel. A la page 127, en effet, il fait naître Jérôme Bonaparte le 9 novembre 1784 et, à cette même page 127, il nous annonce que Charles Bonaparte est mort le 24 février 1784, date REPETEE à quelques lignes d'intervalle. Il ne s'agit donc pas d'erreur de frappe. Conclusion : Jérôme Bonaparte est, d'après Bartel, un fils posthume de Charles Bonaparte, un fils né près de neuf mois après la mort de son père. Et comme ce père, au moment de rendre le dernier soupir à Montpellier, avait quitté sa femme et la Corse depuis de nombreuses semaines, l'historien invite le lecteur à tirer des conclusions aussi fausses que désobligeantes.

La vérité, croyons-nous, c'est que Charles Bonaparte est mort en 1785, quelques semaines après la naissance de son fils survenue le 15 et non le 9 novembre, comme l'affirme Bartel. Ce fait, dans tous les cas, est confirmé par Jules Bertaut dans son livre consacré au Roi de Westphalie.

Force nous est aussi de constater que les renseignements généalogiques fournis par M. Bartel ne correspondent pas toujours d'une page à l'autre. A la page 15, on lit qu'un des ancêtres de Bonaparte nommé Pietro avait épousé Caterina di Paola Orsini. A la page 22, c'est le fils de Pietro, Giovanni qui épouse cette même Caterina. A moins qu'à l'instar d'Œdipe, Giovanni ne se mariât avec sa mère, tout cela nous paraît un bien étrange aventure. La vie de la famille Bonaparte est suffisamment agitée et tragique pour qu'on ne vienne pas encore y ajouter des histoires d'inceste.

André DULIERE

Membre de la Société d'études napoléoniennes.

Prochain article :

LES SOUVENIRS NAPOLEONIENS
D'AJACCIO.

VICTOR HAMAL

Maison fondée en 1870

232-234, rue Ernest Solvay — SCLESSIN-LIEGE Tél. : 52.10.53 - 52.18.32

Une Marque qui s'impose

Enduit HAMELSON'S
Blanc broyé HAMELSON'S
Couleur HAMELSON'S
Emaux HAMELSON'S
Vernis anglais HAMELSON'S

Blanc fixe HAMELSON'S
Couleur à l'eau lavable HAMELSON'S
Dérocheur HAMELSON'S
Peinture LATEX-HAMELTEX
Exigez la marque HAMELSON'S

A mes amis les anciens combattants
de la ville de Bastogne.

Ode à la Hure

Quel est ce monstre à face hirsute,
Avec ses redoutables crocs,
Qu'on dirait taillés pour la lutte
Ou pour pulvériser des rocs ?
Sa gueule est terrible et têtue,
Il a du sang au coin de l'œil ;
Cette chose toute velue
Paraît dure, comme un écuil !

Etudiants, bourgeois, c'est la hure ;
Sachez que son poids est très lourd ;
Sachez que sa tête est très dure :
C'est l'emblème du Luxembourg.

D'où vient que, lorsqu'il passe en rue,
Aucun ne reste indifférent ;
Qu'on le siffle ou qu'on le salue
Quand il émerge sur nos rangs ?
C'est que l'on hait sa tête grise,
Ou bien qu'on l'aime, ou qu'on a peur ;
Mais personne ne la méprise :
Tous savent intact son honneur.

Si sonne, un jour, l'heure tragique
De courir tous à nos fortins,
Pour défendre notre Belgique
Contre les hordes des Germains !
Alors on verra, face à face,
Notre hure et l'aigle teuton,
Lequel à l'autre fera place ?
Permits-tu que nous en doutions !

Pour mettre au bout de leur bannière,
Près du Rhin, ils ont ramassé
Un aigle, qu'un légionnaire
De César avait oublié.
Ils ont pris, voulant de leur race
Peindre le côté généreux
Comme emblème, un oiseau rapace,
N'ayant pu, chez eux, trouver mieux.

Mais toi, tu vis sur notre terre,
Que tu ravages sous tes pas
Lorsque tu t'en vas, solitaire :
Et ses fils ne t'en veulent pas.
Pardonnant à ta frénésie,
Ils mangent un peu moins de pain
Pour mieux mordre à la poésie
Que tu sèmes sur ton chemin.

LIÈGE MOTOR C^Y

45, boulevard de la Sauvenière, 45 — LIEGE — Tél. : 32.39.70

Distributeur des voitures

TAUNUS - VERSAILLES - FORD - MERCURY - LINCOLN
THUNDERBIRD

vous invite à venir le consulter et se recommande
pour vos achats de véhicules en transit pour l'ALLEMAGNE
Toutes les formalités sont accomplies gratuitement et dans le plus bref délai.

SOCIÉTÉ ANONYME

JOSEPH HALLET

Ingénieur A.I.Lg. et A.I.M. et ses Fils

Travaux publics et privés		Travaux d'art et Commerciaux
Construction — Restauration		Génie civil
		Gros œuvre et Parachèvement

7, RUE DU PARC, A LIEGE — TEL. : 43.10.21 - 43.68.18

Te rappelles-tu, quand la meute
Te força dans ton élément,
Que tu faisais face à l'émeute
La gueule ouverte largement ;
Epouvantant jusqu'au plus brave,
Tandis que les chiens, frémissants,
Regardaient, sur tes dents, la bave
Se mélanger avec leur sang.

Cette leçon de savoir-faire
Nous l'avons là, gravée au cœur !
On l'a bien vu durant la guerre
A Liège, à l'Yser... et ailleurs.
Là non plus tu n'étais pas tendre
Lorsque tu mêlais ton effort
A celui du Lion de Flandre,
Pour bouter l'ennemi dehors.

Aux jours funestes de quarante
Voulant reprendre le harnais,
Tu t'enfonças dans la tourmente
Avec les Chasseurs Ardennais :
S'ils ont succombé sous le nombre
Laissons les Teutons ébahis,
C'est eux qui, seuls dans la nuit sombre,
Ont sauvé l'honneur du pays.

Ces jours là tu versas des larmes
Devant l'ennemi triomphant,
Quand tu vis que le sort des armes
Était contraire à tes enfants.
Puis tu ruminas ta vengeance
Réfugié dans le maquis
Avec ceux de la résistance
Qui s'entraînaient pour le jour J.

Mais quand le Germain sans vergogne
Réclama leur reddition
Aux Américains dans Bastogne
Qui luttaient sans rémission :
Secoué d'une rage folle,
A ces héros gais et fondeurs
Tu dictas la verte parole, (1)
Qui cherche encore un traducteur.

Le canon, sur le sol qui tremble,
Foudroya les gens de chez nous.
Ils s'inspiraient de ton exemple
Jurant de tenir jusqu'au bout :
Car tout au plus parmi ces braves,
Au travers du bombardement,
On entendait au fond des caves
Point de pleurs... rien qu'un grognement !

Puis vint l'aube de la victoire.
Mais les combats livrés chez nous
T'avaient fait entrer dans l'histoire :
Qu'on le sache à Londres, à Moscou.
La victoire est aussi la tienne ;
Car si le Boche est mis à mal
C'est dans la forêt des Ardennes
Qu'il a reçu le coup fatal.

Figé sur le bout d'une pique
Ne te désole pas trop fort
De n'être plus qu'une relique :
S'ils t'ont tué... tu n'es pas mort.
Ou du moins tu sauras revivre,
Dans l'âme des gars de chez nous
Qui garderont, comme en un livre,
Ton souvenir terrible, et doux.

Plus tard dans la grande bataille
Pour la Patrie et pour la Foi
Quand, frappant d'estoc et de taille
Nous songerons encore à toi :
Tes mânes vont tressaillir d'aise
En constatant l'élan nouveau
De ceux qui, hier, dans la fournaise,
Avaient la hure pour drapeau !

C. G.

(1) Assiégé dans Bastogne et sommé de se rendre, le général Mac Auliffe répondit « Nuts ! », expression qui n'a pas d'équivalent dans la langue française.

LE SPECIALISTE DU CADEAU

JULIEN FUGER

Distributeur officiel des Cristaux de Val-Saint-Lambert. - Orfèvreries des
premières marques : Wiskemann, Ercuis, etc... - Porcelaines - Coupes et sujets
allégoriques — Pour tous les sports

6, Rue Saint-Paul, 6

LIEGE

73, rue du Brou, 73

VERVIERS

REMISE AUX COMBATTANTS, GROUPEMENTS
et FAMILLES NOMBREUSES

Articles pour Cadeaux EN INOXYDABLE

Service fumeurs, Cendriers, Porte-Parapluies, Porte-Manteaux, etc...

MAISON LEMPERÉ

QUINCAILLERIE

pour Meubles et Bâtiments

Tirants, crosses et tirants de portes, Boîtes aux lettres en acier inoxydable, cuivre chromé, cuivre bronzé, etc., etc...

23, RUE MEAN — LIEGE — TEL. : 43.84.71

LES LIVRES

MAROC, (Albums des Guides bleus-Hachette).

A l'heure où l'empire français est secoué par des attaques dont les protagonistes réels ont soin de rester dans l'ombre pour tenter de faire croire à leur désintéressement, la maison Hachette sort un très bel album sur le Maroc. Après un texte donnant l'essentiel de la géographie et de la politique ainsi qu'un aperçu de l'évolution des mœurs, une abondante documentation illustrée — noir et couleurs — ne nous laisse ignorer aucun des aspects pittoresques de l'état chérifien.

VISAS POUR L'AMÉRIQUE DU SUD, par Michel Droit (Gallimard).

Ce livre n'a pas la prétention de constituer une étude politique, économique ou sociologique. L'auteur a parcouru l'Amérique du Sud en reporter, yeux et oreilles ouverts, et dans les délais qui sont ordinairement ceux du reportage. Pressé par le temps, il a visité le Venezuela, la Colombie, l'Équateur, le Pérou, le Brésil, examinant de près les grands travaux entrepris par des compagnies françaises et le rôle joué par la France dans l'équipement de ces pays, nous donnant une vue plus neuve que celle subsistant de nos souvenirs scolaires.

Descriptions s'imposant comme des images, abondance de scènes pittoresques aux personnages bien vivants.

LES AILES JAPONAISES EN GUERRE, par Masatake

Okumya, Jiro Horikoshi et Martin Caidin (Presses de la Cité).

En dehors des ouvrages américains, nous avons peu de témoignages sur les batailles du Pacifique. Avec « Les sous-marins du Soleil levant », le présent volume comble partiellement cette lacune. Il est l'œuvre du capitaine de vaisseau Masatake

Okumya qui appartenait à l'état-major d'une task force de porte-avions et participa à la plupart des batailles aéronavales du Pacifique, et de l'ingénieur Jiro Horikoshi, père du Zéro et de plusieurs des meilleurs avions de chasse nippons.

Avec l'aide d'un journaliste américain, ils ont brossé une fresque où, depuis l'exaltation des premières victoires jusqu'au combat désespéré du Japon pilonné par les fortresses volantes, tout le drame se dessine en traits fulgurants. Une part exceptionnelle est faite aux épisodes vécus, aux récits des combattants eux-mêmes, tels ceux de l'étonnant Sakai ou de l'amiral Ugaki contant la mort de Yamamoto.

AUSSI LOIN QUE MES PAS ME PORTENT, par J.-M. Bauer (Camann-Levy).

Un prisonnier de guerre allemand est envoyé dans les mines de plomb, non loin du Cap Oriental, sur la mer de Béring, à l'extrémité de la Sibérie du Nord. Après trois ans de séjour, irrémédiablement touché par le mal du plomb, il réussit à s'évader et trois ans et deux mois plus tard, le 22 décembre 1952, il rentre enfin dans son pays.

Il faut suivre le héros sur la carte pour se rendre compte approximativement de ce que représente ce voyage à travers les tempêtes de neige, les plaines glacées, les toundras marécageuses, la taïga, les peuplades à moitié sauvages — heureusement hospitalières — des Yacoutes et des Toungouses, éleveurs de rennes ou de chiens parmi les chercheurs d'or, les criminels, les loups, sous la torture du froid, de la faim, de la soif, dans l'immense détresse de la nostalgie, du désespoir et de la peur.

Ce livre sur la Sibérie, inspiré par des expériences si doulou-

Pneumatic - Auto

VEND — REPARÉ — RECHAPÉ
Tous pneus — Toutes marques — OCCASIONS

Ristourne de 15% + 2% d'escompte aux membres de l'armée,
aux invalides de guerre

10, RUE HENRI DE DINANT, 10 (place de l'Yser)
Téléphone : 43.86.57 LIEGE

PRETS SUR SIGNATURE A TOUS POUR TOUT

Spéciaux pour fonctionnaires, commerçants et fermiers

HYPOTHEQUES 1er rang : 30 ans
2e rang : 10 ans
3e rang : 5 ans

Terrains à bâtir — Financement TOTAL

A. DESSY

6, rue des Célestines, LIEGE — Tél. : 23.52.45
de 9 à 20 heures

reuses, n'est rempli ni de récriminations ni de rancœurs. Aucune amertume dans cet être ravagé par toutes les misères physiques et morales. De l'effroi peut-être, mais certainement de l'admiratif pour cette terre formidable et admirable qu'il ne cesse d'aimer.

MAHARANI, SOUVENIRS DE LA PRINCESSE BRINDA DE KAPURTHALA (Hachette).

L'auteur nous fait pénétrer dans deux mondes qui semblent séparés par des siècles encore qu'ils soient contemporains. Née dans la principauté de Jubbāl, au pied de l'Himalaya, fiancée à sept ans à l'héritier de Kapurthala, Brinda est, à dix ans, envoyée en France pour y achever son éducation. C'était faire un saut dans le temps, mais, si elle connut des étonnements qu'elle évoque avec esprit, elle sut vite s'accommoder à sa nouvelle existence. Un drame amoureux en résulte. Elle s'éprend d'un jeune Français qu'elle doit oublier lorsqu'elle regagne les Indes, pour célébrer à Kapurthala des noces qui, par le faste et l'éclat, furent un des événements de l'avant guerre.

Mondainement, la vie de la princesse devait être brillante : réceptions et fêtes aux Indes, à Paris, à Venise, à Londres, à New-York, mais sa vie familiale, le drame que devait susciter son impuissance à donner un héritier à Kapurthala, les curieux problèmes que pose l'évolution féminine aux Indes, les préoccupations religieuses tiennent une large place dans ce livre riche en souvenirs où l'on voit surgir, dans les dernières pages, l'énigmatique figure du Pandit Nehru.

HISTOIRE DE RUSSIE, I. DES ORIGINES AU XIV^e SIECLE, par Klutchevsky (La suite des temps - Gallimard).

Klutchevsky fut professeur d'histoire à l'université de Moscou de 1879 à 1901. Il réalise la difficile alliance de l'ancienne Russie et de la nouvelle. Après une édition impériale, les Soviets ordonnèrent une réimpression massive de ses ouvrages, hommage éclatant rendu par les deux camps ennemis au chef-d'œuvre de l'historien.

Ce cours n'a pas vieilli, les travaux ultérieurs n'ayant fait que le préciser et le confirmer. Il ne convient pas d'y chercher

une accumulation de dates, une énumération de batailles. C'est un portrait vivant de la Russie qui est offert. Pour l'auteur, l'histoire est une reanimation du passé dans sa complexité, avec ses couleurs propres, avec sa façon de penser, en partie même avec sa langue. Inutile de nous poser des problèmes qui nous paraissent inévitables mais qui, à l'époque, étaient inexistantes.

Dans ce passé multiforme, il est un personnage sur lequel l'historien a centré sa vision : c'est le paysan. C'est lui qui est le véritable héros, lui qui fait l'unité du drame, car par rapport au paysan, tout le reste est superficiel ; lui seul est à la base.

LA VIE PASSIONNÉE DE PIETER BRUEGHEL, par F. Timmermans (Marabout).

De nombreux ouvrages sur l'œuvre du grand peintre, mais très peu de chose sur sa vie. Il était donc intéressant de reconstituer cette vie tourmentée dont chaque œuvre reflète une épisode. Pour le faire il s'est trouvé un romancier flamand : Félix Timmermans, qui lui aussi est peintre et vit dans le cadre qui a vu naître et se développer son illustre compatriote. Il a très bien réussi à dépendre l'existence pathétique de l'artiste en empruntant à la chronique de Van Maander mais en puisant surtout dans l'œuvre de Brueghel qu'il fait comprendre.

JEANNE LA FOLLE, MERE DE CHARLES-QUINT, par A. Dennis (Hachette).

Jeanne de Castille est le maillon le plus fragile de la dynastie espagnole. Elle en est aussi la figure la plus pathétique dont le règne fictif relie l'époque héroïque de la reconquête à celle qui représente l'apogée de la puissance espagnole. L'héritage de mélancolie et de déséquilibre qu'elle a transmis à ses descendants a, au surplus, marqué les générations successives de la dynastie des Habsbourgs.

Que faut-il penser de sa folie ? Fut-elle si l'on peut dire « spontanée » ou doit-on penser que sa passion amoureuse, l'abandon où elle fut laissée, sa séquestration, les mauvais traitements subis déréglerent son esprit ?

Crèmerie des Ardennes

ALIMENTATION GENERALE

Spécialités en produits de Bastogne

Vins et Liqueurs

*

MADAME SERVAIS-MÉLOTTE

43, place Général Leman — LIEGE — Tél. : 52.19.33

Café A LA COTE ROUGE

(METZERT)

Anciennement : Marcel SCHMIDT

Successeur : Albert NOEL-FRERES

ARLON

2, Route de Bastogne, 2

Tél. : 222.71

Dégustation des Bières « ARTOIS »

CARRIERE DE SABLE de toutes les qualités

L'auteur ne prétend pas apporter à ces questions une réponse positive, mais seulement présenter au lecteur les données d'une énigme qui a fait l'objet de maintes controverses et qui n'a pas encore reçu de solution définitive. Ce qui est certain, c'est que Jeanne, réfugiée dans l'ombre de la solitude pour fuir le monde du réel qui la heurtait, a été finalement étouffée par ces ténèbres qu'elle avait cherchées et dans lesquelles se sont éteintes ses dernières lueurs de raison.

BOUKHARA, par Sadridine Aïné (Gallimard).

En 1880, naissait près de Boukhara, Sadridine Aïné qui sera le plus grand écrivain tadjik. Nous entrons avec lui dans un monde inconnu, menacé par des catastrophes naturelles, les sables du désert voisin, les épidémies, au milieu des superstitions d'un autre âge, avec tout le baroque de l'Orient.

Années de village, puis années de Boukhara où surgiront la misère des villes, la brutale cruauté de la société, la description des bazars, des foires, des fêtes, des sociétés, des exécutions capitales, des tortures sont autant de pages d'anthologie qui placent l'auteur au premier plan de la littérature internationale à côté d'un Kipling et d'un London.

LA VENISE DE LA RENAISSANCE, par J. Alazard (Hachette).

La destinée de Venise tient du miracle. Après avoir vécu dans l'orbite de Constantinople et avoir assimilé les formes de sa civilisation, elle en vint à une autonomie qui explique l'indépendance de ses initiatives diplomatiques.

D'abord centrée sur la lagune, elle ne s'intéresse aux événements qu'en tant qu'ils peuvent favoriser son essor économique et c'est aussi une politique d'un souple réalisme qui la guide et lui permet de créer un empire colonial à une époque où d'autres pays sont uniquement entraînés par l'exaltation du sentiment religieux.

Mais il arriva un moment où d'autres problèmes se posèrent, ceux qui étaient liés à la nécessité de surveiller l'arrière-pays. Des symptômes de décadence apparurent à cette époque où

Venise fut partagée entre la politique maritime et celle de la terre ferme.

Au cours d'années difficiles, les dirigeants de Venise montrèrent toujours une surprenante énergie et une extrême habileté. Entre toutes les expériences politiques et sociales auxquelles l'Italie s'est livrée au Moyen-Âge et à l'époque de la Renaissance, celle de la République Sérénissime est certainement une des plus attachantes et des plus fécondes. Les conceptions économiques de sa classe dirigeante ont quelque chose de moderne et la position qu'elle occupe annonce celle de l'Angleterre des siècles suivants.

CLEOPATRE, REINE DES ROIS, par O. de Wertheimer (Livre de Poche).

Ce volume, qui vient après beaucoup d'autres, veut comprendre et serrer de près cette grande personnalité au charme enivrant de laquelle, 2.000 ans après sa mort, des esprits d'élite s'abandonnent encore. Aimée de Jules César et de Marc-Antoine, l'admiration de ces hommes lui est garante de celle de la postérité. De quelle étoffe était faite cette femme pour plier à sa volonté deux grands capitaines et leur faire commettre de grossières erreurs stratégiques.

De rares amis et de nombreux ennemis firent sa réputation. Défendre sa vertu serait tâche ridicule ; toute sa vie se tient et se déduit d'elle-même, de son génie, de son ascendance, de sa situation politique et des idées morales de son temps. Elle ne diffère donc guère de nous puisqu'elle dépendait de son milieu et du concours de forces qui avaient présidé à sa naissance.

Dans la même collection : *Histoire de France*, de Jacques Bainville et *Histoire sainte* de Daniel Rops. Deux excellents volumes.

MARJORIE MORNINGSTAR, par Herman Wouk (Presse de la Cité).

Nous voici loin d'Ouragan sur le Caïac. Fils de Russes

Formidable !!

POUR UNE VOITURE « FORD »	
ANGLIA	59.900 F
PREFECT	64.100 F
TAUNUS 12 M	75.900 F
TAUNUS 15 M	78.600 F
CONSUL	89.900 F
ZEPHYR	99.900 F

... adressez-vous au **Garage du Beau-Site**
163, avenue de Longwy, ARLON — Tél. : 217.36

Crédit total : 36 mois

juifs émigrés, Wouk consacre à sa race son livre qui est un très bon roman.

Marjorie (née Morgenstern) croit que sa destinée est de devenir une grande actrice et elle fait tout ce qui est en son pouvoir pour écarter les obstacles de sa route. Elle rencontre les premières difficultés au sein de sa famille, mais elle pour-rait satisfaire son ambition, aller jusqu'au bout de son rêve, si l'amour ne pénétrait dans sa vie.

Noël Airman (né Saul Ehrmann) a tout pour être aimé, beaucoup d'assurance, une conversation brillante et assez de charme pour briser un cœur moins fragile que celui de Marjorie, que nous retrouvons bientôt en bourgeoise vieillissante dans un quartier « bien ». Mme Schwartz, portée sur la boisson, devenue ennuyeuse, s'occupant des œuvres sociales, est-elle tout ce qui reste de l'être brillant du début du volume ?

Tragi comédie dont les scènes font penser à Dickens et à Dostoievski.

LA TROMPETTE DES ANGES, par Laurent La Praye (Juliard).

Ce roman, bien que se situant ces dernières années en Annam, n'est pas un roman sur la guerre d'Indochine. La guerre n'est qu'un arrière-plan sur lequel s'agit le héros, jeune médecin engagé dans le corps expéditionnaire. C'est avec ses compagnons de poste et lui-même qu'il va devoir se mesurer. Singuliers compagnons, des officiers cyniques, un sergent qui se meurt dans la solitude d'un gourbi envahi par les eaux. Ce n'est pas dans l'action qu'il trouvera un remède à ses inquiétudes, mais dans le danger et la mort qu'il noiera son dégoût et sa peur. Rare puissance dramatique.

PAS D'AVENIR POUR LE SERGENT, par M. Hyman (Gallimard).

Nous aurions pu croire que les personnages de Courteline n'avaient pas survécu à la grande bagarre 14-18. Mac Hyman nous prouve le contraire et met en scène deux recrues améri-

caines qui vont se faire dégrossir dans les casernes de l'oncle Sam.

Will ne connaît guère des hommes que son « Pa », paysan illettré, et de la vie que celle, dénuée de tout imprévu, d'un humble fermier de Georgie. On imagine les perturbations que peut causer l'arrivée d'un tel personnage dans une société organisée, et plus particulièrement l'armée, où il n'est pas d'usage d'expliquer quoi que ce soit logiquement. Perturbations aggravées par la présence d'un ami, minuscule roquet idéaliste qui a le talent de se mettre tout le monde à dos.

Pour corser l'affaire, on expédie les deux phénomènes à l'aviation et on réussit à en faire des mitrailleurs après les avoir soumis aux corvées les plus sordides sous la férule d'un sergent qui vaut largement l'adjudant Flick. Avec leur talent de mettre les pieds dans le plat, ils égalent les héros du « Train de 8 h. 47 » et terminent leurs aventures par une remise de décorations dont la pitrerie combat la solennité.

DIEU DORT EN MAZURIE, par Hellmut Kirst (Laffont).

Ne nous attendons pas à retrouver ici Ash, le sympathique caporal dont le bon sens et l'humour détonnent heureusement dans le pandémonium hitlérien.

Nous sommes à Maulen, petit village de Mazurie, au fond de la Prusse orientale où, jusqu'en 1933, on était si heureux que Dieu eût aimé y dormir si l'envie l'avait pris de se reposer sur la terre.

La paix de Maulen vient d'être troublée par la mort d'un certain Materna. Pour enquêter sur les circonstances de cette mort, l'on dépêche à Maulen un nouveau gendarme, l'adjudant-chef Thiele, vite persuadé que Materna a été assassiné. Pourquoi ? Comment ? En même temps le national socialisme atteint Maulen annonçant la fin du bonheur.

Roman policier, roman d'amour, roman de mœurs. Dans la peinture de cette fresque grouillante et colorée, dans la récit de l'implantation du national socialisme dans un petit village, Kirst affirme sa classe et nous donne le meilleur de ses qualités d'observateur et d'humoriste.

AU CENTRAL

RESTAURANT DE CHOIX
CUISSINE DU PATRON
Toutes les spécialités ardennaises

1, place Hollenfelz, ARLON

Propriétaire : Léon SAINTHUILLE, chef de cuisine



Consommation Huile réduite de 40 %

PLUS ECONOMIQUE
PLUS PUISSANTE
PLUS CONFORTABLE
PLUS DE SECURITE

UN ESSAI VOUS CONVAINCRA MIEUX QUE DES MOTS

Consultez-nous pour vos achats de véhicules en transit

Importateur - Distributeur :

A. PETIT Co : 54, rue Paradis, LIEGE — Tél. : 52.42.82



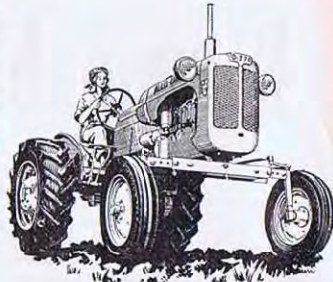
TRACTEURS
DIESEL - PÉTROLE
11 à 10 cv., depuis
69.000 Frs.

TRAYEUSES
ECREMEUSES
WESTFALIA

Tous
instruments
agricoles

ATELIER REPARATIONS
SERVICE DEPANNAGE
94, RUE DE LA STATION
MARCHE-en-FAMENNE
Atelier : tél. 312.79 - Bur. 318.48

Même adresse :
TRACTEURS OCCASION
11 à 40 CV.



ALLIS-CHALMERS

qui a une œuvre à accomplir. Deux figures romanesques qu'on n'oublie pas.

QUI J'OSE AIMER, par Hervé Bazin (Grasset).

Nous nous éloignons de « Vipère au poing » tout en conser-

Maison DUTREUX

76, Grand' rue, 76

ARLON

Tél. 213.12



Spécialités : Outillage suédois et américain

Serrures YALE et ZEISS

Fer à souder Max SIEVERT

vant le climat et le décor géo-graphique chers à l'auteur. Entre Nantes et Carquefar, dans un paysage d'eau et de roseaux, vivent quatre femmes, une jeune divorcée avec ses deux filles et une vieille servante. La mère se remarie, est frappée par un mal incurable qui la défigure avant de la tuer et dans les jours qui précèdent cette fin, il s'établira entre Maurice, le mari, et la jeune Isabelle des rapports de plus en plus troubles qui finissent, un soir, par une double trahison.

Bien qu'elle soit enceinte, Isabelle refuse d'épouser Maurice devenu veuf et « La Foave », le vieux domaine redeviendra un royaume de femmes après le bref passage de l'homme qui y apporta le désordre.

LES ENCHAINES, par Mona Savin (Plon).

A la cité universitaire, un jeune garçon cont la maîtresse vient de se marier, rencontre Thérèse une Polonaise arrivant d'Argentine où son mari s'est réfugié. Dans les quarante huit heures qui suivent cette rencontre, Thérèse se donne à Bernard, mais c'est alors entre les amants le début d'une longue aventure orageuse retracée avec une grande puissance de suggestion. Thérèse, fataliste et d'une générosité sans bornes, dévorée d'amour, tourmentée; lui, faible et sensuel, partage entre la chair et la pureté, et conduit par l'égoïsme féroce de l'homme

L'ASSURANCE EST OBLIGATOIRE...
Roulez sans souci, grâce à une dépense minimum. Pour une garantie maximum.

COMPTOIR MALHERBE

ASSURANCES
9, RUE SAINT-REMY — LIEGE — TEL. : 32.30.54
Compagnie sous le contrôle de l'Etat.

Primes spéciales pour militaires et fonctionnaires

R. C. illimitée

Cylindrée :		Cylindrée :	
2 HP — 1.320	1.000 cc — 1.920	1.600 cc — 2.280	3.600 cc — 3.000
800 cc — 1.800	1.200 cc — 2.100	2.400 cc — 2.580	5.000 cc — 3.600

Tout nouvel assuré recevra gracieusement une magnifique pochette simili-cuir pour documents d'assurances et de douane.

FINANCEMENT : 6 à 36 mois — aux meilleures conditions.

FABRIQUE de CARRELAGES et DALLES
en CIMENT et GRANITO

LAZZARI
&
GERVASI

54, rue de la Semois, 54

ARLON

Tel. 218.41

R. C. 3.107



Aux jours de travail comme aux
jours de détente, vous
apprécierez la fidélité de votre



AGENT DIRECT POUR
LE SUD DU LUXEMBOURG
VOLKSWAGEN STUDEBAKER
GARAGE G. SCHMIT

ARLON, rue Saint-Jean, 2 Tél. 212.26

MOTOS SAROLEA - ARIEL
NORTON - T.W.N. -
B.M.W. - B.S.A. - A.J.S. - D.K.W. -
TRIUMPH - ZUNDAPP - SPARTA -
MATCHLESS

Scoters



LAMBRETTA ZUNDAPP RUMI
T.W.N. - MAICO
Achetez avec faible acompte, le reste payable
de 6 à 24 mois, chez

J. TIHANGE

LE SPECIALISTE DE LA MOTO
1, avenue de Mersch, ARLON - Tél. 210.73
Catalogues gratuits sur demande
Vêtements cuir, Gants, Mouffles, Salopettes
Paravents - Protège-jambes
et tous les ACCESSOIRES - MOTOS
Magasin ouvert le dimanche matin, de 10 à 12 heures

Etablissements GUISSARD

Tél. 610.64 Rue du Mont, 26 Tél. 610.64
SAINT-HUBERT

Chambres à coucher - Salles à manger - Cuisines
Cuisines modernes - Salons
CATALOGUES SUR DEMANDE
Marchandise rendue franco dans toute
— la Belgique et placée gratuitement. —

BUREAU IMMOBILIER

P. MARLOYE

1, GRANDE RUE AU BOIS, 1
— SCHAERBEEK —

TOUTES OPERATIONS IMMOBILIERES

Agent principal des Assurances
Générales A.G.

Telephone : 15.84.69



Grâce à

SHELL - BUTAGAZ

ÉCONOMIE - FACILITÉ - PROPRETÉ
dans vos cuisines, salles de bains, buanderies

Son Représentant Général :

Maison A. GENIN s. a.

162, Grand'Rue, ÉTALLE Tél. : 451.10 et 451.11

met à votre disposition plus de 30 DÉPOSITAIRES
dont l'adresse vous sera communiquée sur simple demande

Cuisez toute l'année au **SHELL-BUTAGAZ**

...c'est bien plus économique

Passez vos vacances à l'Hôtel

A LA VILLE DE BRUXELLES

Grand'Rue, 12, VIANDEN (Grand-Duché)



SA CUISINE BOURGEOISE

SON CONFORT

SON AMBIANCE

C'est une maison belge ★ Tél. Vianden 4114 - C.C.P. 156.76